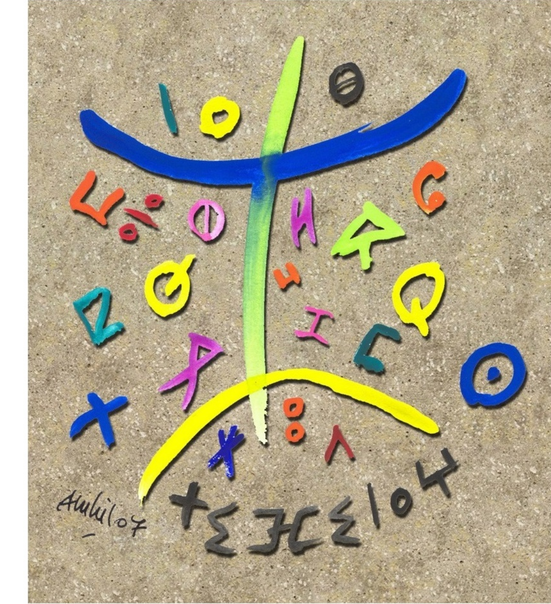


La Kabylie et les Kabyles

HISTOIRE DES KABYLES

1. La Kabylie

Il se rencontre encore un peu partout dans le monde de ces minorités ethniques ou linguistiques qui, tantôt instinctivement, tantôt consciemment, se sont opposées à toutes les tentatives d'absorption et en ont triomphé finalement. Il semble même que l'univers hostile dont elles sont entourées contribue largement à durcir leur résistance et à leur forger une personnalité nettement dégagée, originale jusque dans les manifestations les plus simples. C'est le cas des Kabyles en Algérie. Reste du grand peuple berbère dont le domaine s'étendait de l'Égypte à l'Atlantique et de la Méditerranée à l'Afrique noire, ils forment un groupement humain bien distinct par le territoire (la Kabylie), un mode de vie propre, une langue, une littérature et des traditions communes. Autant d'éléments constitutifs d'une nationalité toujours en puissance, mais jamais pleinement réalisée, dont la connaissance est indispensable pour qui veut comprendre certains problèmes posés à l'Algérie indépendante.

Le nom de Kabylie est la forme européanisée de l'arabe kbayl (tribus). Il ne semble pas que les historiens et les géographes d'expression arabe s'en soient servi dans leur nomenclature pour désigner une région quelconque de la Berbérie au Moyen Âge. Cette dénomination a été introduite par des voyageurs européens. De nos jours encore, seuls en usent en Algérie les sujets s'exprimant en français. L'arabophone dira blad lekbayl (pays des tribus), kbayl étant traité ici en véritable nom propre. Quant aux Kabyles eux-mêmes, ils emploient un terme appartenant au très ancien fonds berbère: tamourt, la terre, la terre natale, la patrie, le pays.

Ce tamourt n'a jamais connu de frontières bien définies. Il eût fallu pour cela qu'il se constituât en État, et les Kabyles ont été de tout temps farouchement opposés à une hégémonie politique qui eût rendu impossible à leurs yeux l'application d'un principe de gouvernement solidement ancré dans leurs mœurs: le contrôle direct et rigoureux d'un pouvoir central électif.

Le rejet d'une autorité commune de quelque importance ne signifiait cependant pas absence de cohésion. Morcelée à l'intérieur, la Kabylie n'offrait pas moins l'image d'un bloc, agissant en tant que tel, solidaire certes de l'ensemble algérien qu'elle a incarné plus d'une fois, mais sans jamais cesser de s'en distinguer. Elle servait de refuge le plus sûr aux populations des plaines fuyant devant l'envahisseur, ensuite de base de résistance et de récupération quand la puissance de l'ennemi était émoussée et que sonnait l'heure de la libération. Dans ces conditions, suivant les vicissitudes politiques et militaires, elle s'accroissait et englobait de larges lambeaux de plaines, ou se réduisait aux seuls pitons d'où l'on pouvait narguer soit l'ennemi soit un pouvoir central trop éloigné et anonyme, parfois nominalement reconnu, mais rejeté en la personne de son administration.

Une région montagneuse

La Kabylie est une région accidentée, parcourue d'ouest en est par deux chaînes de montagnes se rejoignant à leurs extrémités. Dans la partie sud se dresse le massif le plus imposant, culminant à Lalla-Khedidja (2 308 m), le plus célèbre depuis l'Antiquité: le mons Ferratus (?) des Anciens, le Djurdjura des relations des Européens; il finit même par désigner toute la Kabylie. Il décrit un véritable arc de cercle autour des Zouaoua. À l'ouest, il se prolonge en obliquant vers le nord par les monts Maatka auxquels s'adossent les chaînons du Boubrak, qui séparent la vallée de Sebaou de celle de l'Isser. À l'est, il est relayé par deux contreforts, l'un prenant la direction du nord-est jusqu'au voisinage de Béjaia, l'autre celle du sud-est jusqu'aux abords de Sétif.
La seconde chaîne de montagnes de la Kabylie, qui porte souvent le nom de tribus peuplant ses versants est appelée communément chaîne du littoral, suit la côte entre Dellys et le nord de Béjaia. Elle est moins imposante que la première dont elle ne constitue que les prolongements en direction du nord.
En effet, il n'y a guère de véritables plaines entre ces deux massifs. Chaînons et mamelons se rejoignent de part et d'autre, s'enchevêtrent et se confondent. De sorte que l'ensemble se présente sous la forme d'une masse compacte, d'une vaste plate-forme à laquelle on accède par un petit nombre de déchirures qui en constituent les vallées les plus larges. Le sol en est pauvre, mais suffisamment arrosé pour permettre une mise en valeur de chaque pouce de terrain par une population en surnombre d'agriculteurs sédentaires.

2. Le peuple kabyle

À quel moment le nom kbayl francisé en Kabyles s'appliqua-t-il aux habitants de cette masse de montagnes dominées par le Djurdjura? Ibn Khaldun n'en use pas au XIVe siècle dans son Histoire des Berbères. Ni Luis del Mármol ni Léon l'Africain au XVIe siècle ne mentionnent les Kabyles pour désigner les Berbères d'une région déterminée de l'Afrique du Nord. Reprenant la tradition khaldunienne, Mármol appelle " Azouagues " (Zouaoua) les habitants du littoral algérien. Ce n'est qu'au XVIIIe siècle que " Kabyle " fait son apparition comme nom propre dans la littérature historique et géographique de l'Afrique du Nord. Le voyageur anglais Thomas Shaw, dans ses Travels, appelle de ce nom tous les Berbères de l'Algérie septentrionale: "À en juger par la situation et l'idiome propre et particulier des Kabyles, qui diffère matériellement de l'arabe, on est porté à croire que c'est le seul peuple de la Barbarie qui ait quelque analogie avec les anciens habitants de l'Afrique." Et à propos des Zouaoua, on peut lire sous la plume du même auteur: " Les zouôouh [sic], qui sont les plus nombreux et les plus riches Kabyles de cette province [Constantine], habitent les montagnes inaccessibles à l'est, du Sebôe [Sebaou]. " Au XIXe siècle, l'occupation française consacra définitivement le nom, d'abord pour désigner les Berbères de l'Algérie septentrionale, ensuite uniquement ceux du Djurdjura et de ses prolongements.
On les appelle bien encore Zouaoua, mais accessoirement; ils sont kabyles avant tout. C'est sous ce nom qu'ils firent leur entrée dans l'histoire moderne. Une économie fondée sur l'agriculture et l'artisanat

Le système phonique Les Kabyles sont des paysans essentiellement arboriculteurs en raison de la nature de leur sol qui n'est qu'un vaste réseau de montagnes. Sur les pentes aménagées, ils font croître l'olivier et le figuier qui, immédiatement après le chêne zen, occupent les plus grandes surfaces. Jusqu'à la fin du XIXe siècle, la culture de ces deux arbres tenait la place la plus importante dans les occupations et le revenu des Kabyles. Ils consommaient une partie de leur production d'huile et de figues et commercialisaient l'autre. On fait venir aussi en Kabylie presque tous les types d'arbres fruitiers représentés dans le bassin méditerranéen. Mais à l'exception du raisin de table, du cerisier et de l'amandier, leur produit n'entre guère en ligne de compte dans le budget familial. Quant à la culture des céréales, seuls s'y adonnaient sérieusement quelques privilégiés, propriétaires dans les vallées.

Et celles-ci ayant été concédées dans certaines régions à des colons européens à la suite du soulèvement de 1871, les Kabyles furent réduits à importer les neuf dixièmes environ de leur consommation d'orge, de blé et de légumes secs.
Il n'existe pas de prairies ni de terrains de parcours en Kabylie. Aussi l'élevage y est-il limité à quelques maigres troupeaux de chèvres, rarement de moutons et de bovins. Ainsi, nature du sol et exiguïté du territoire devaient assez tôt contraindre les Kabyles à s'adonner à des occupations autres que l'agriculture. Jusqu'au XIXe siècle, ils complétaient leurs maigres revenus agricoles par l'émigration temporaire et l'exercice de plusieurs industries artisanales, notamment celles des armes, du bois et du tissage. Les deux premières disparurent en même temps que la perte de l'indépendance, les forêts ayant été expropriées et les fabriques d'armes fermées par la puissance colonisatrice. Bien qu'il ne cesse pas de régresser, concurrencé par les étoffes venues d'Europe, le tissage s'est maintenu grâce au port du burnous et à la confection de couvertures en laine encore fort appréciées des Kabyles. Mais il ne constitue pas, comme par le passé, une source importante de revenus. À part la bijouterie, d'ailleurs en voie de disparition, l'artisanat kabyle a vécu.

L'émigration, elle, et pour cause, a évolué dans un sens tout à fait opposé. Bien avant l'arrivée des Français, les Kabyles sillonnaient toute l'Algérie et une partie de la Tunisie, exerçant les métiers les plus divers, mais ne se fixant que très rarement en dehors de la Kabylie.
La colonisation et le progrès technique rendirent l'émigration impérieuse et massive. De nos jours, les trois quarts environ des hommes kabyles valides et en âge de travailler vivent hors de la Kabylie vers laquelle cependant sont tendus tous leurs efforts. Le manœuvre de chez Renault à Paris, comme le plus haut fonctionnaire de l'État algérien sont, en effet, animés par un seul et même but: faire vivre la Kabylie, le premier en envoyant des sommes d'argent durement amassées, le second en s'y construisant une résidence, en faisant assurer à gros frais l'entretien de terrains dont il sait d'avance qu'il ne retirera aucun profit, enfin en casant les enfants du pays qui, d'ailleurs, demeurent toujours ses égaux et devant lesquels il doit se dépouiller de tout le prestige que lui confère sa position dans la hiérarchie du pouvoir politique.

3. Le village kabyle

Les Kabyles vivent encore groupés en villages généralement assez importants, pouvant atteindre plusieurs milliers d'âmes et ne descendant que rarement au-dessous de cinq cents, et bâtis sur les pitons de montagnes ou sur les sommets de mamelons séparant les vallées. Qu'ils soient de forme allongée ou circulaire, ils ont été conçus de façon à pouvoir être efficacement défendus, du moins avant que l'artillerie ne fasse son apparition. Ils portent le nom de touddar, pluriel de taddart (vie, du radical dr, vivre, que l'on retrouve avec ce sens dans tous les dialectes berbères). Les maisons, toutes en dur, généralement sans étage, couvertes de tuiles rouges, s'écrasent les unes sur les autres au point que, vues de loin, elles donnent l'impression de n'en former qu'une seule, immense. Le village, zébré à l'intérieur par de nombreuses impasses, souvent taillées dans le roc, n'ouvre sur l'extérieur que par deux ou trois rues. Il est très rare qu'il soit entouré d'une muraille. Sans doute se modernise-t-il chaque jour, mais, dans l'ensemble, son visage n'a pas changé.

Il y a un peu plus d'un siècle, ce village constituait une unité politique et administrative complète, un corps qui avait sa propre autonomie. Il était administré par une assemblée (djemaa) composée de tous les citoyens en âge de porter les armes; elle assurait le respect des règlements en vigueur, abrogeait les anciens et en édictait de nouveaux si le besoin s'en faisait sentir; elle décidait de l'impôt et de la guerre, administrait les biens de mainmorte et exerçait sans partage le pouvoir judiciaire. Par délégation, elle se déchargeait de l'exercice de ces pouvoirs sur un chef de l'exécutif appelé, suivant les régions, lamin (homme de confiance), amukran (ancien, dignitaire), ameksa (pasteur), élu par tous les citoyens majeurs réunis en assemblée plénière. Il présidait la djemaa, assurait la mise en application de ses décisions et préparait les affaires à lui soumettre. Il était assisté dans ses fonctions par un oukil et des tamen. L'oukil, généralement recruté au sein du parti hostile à celui du lamin, gérait la caisse publique et contrôlait les agissements du chef de l'exécutif. Les tamen (mandataires) étaient désignés par les fractions du village pour les représenter dans les réunions restreintes et faire appliquer les décisions de l'assemblée, qui étaient prises en réunion plénière après des débats où tout citoyen, sans distinction de condition sociale, pouvait émettre et défendre ses opinions sur tel ou tel problème, proposer des solutions, voire s'opposer à l'exécutif.
La continuité de cette organisation politico-administrative était assurée par les kanoun, sortes de chartes dont certaines dispositions fondamentales doivent remonter aux temps les plus reculés. Bien que non écrits, ils représentaient l'autorité matérielle la plus élevée et prenaient le pas sur la religion même.

Le malaise actuel

Le village kabyle de type traditionnel n'existe plus. Son assemblée perdit progressivement ses prérogatives entre 1857 et 1962. Son lamin fut fonctionnarisé et ses kanoun interdits. Après l'indépendance de l'Algérie, l'organisation des communes mit fin aux assemblées de villages. Cela ne va pas sans difficulté. Les Kabyles, qui ont toujours été très attachés à l'indépendance, peuvent-ils s'adapter à un système de gouvernement, fût-il "démocratique et populaire ", où le citoyen ne jouit d'aucune liberté individuelle? Leur rébellion au lendemain de l'indépendance et leurs réserves à l'égard du pouvoir actuel traduisent un malaise qui ne trouvera sa solution que dans la reconnaissance du fait kabyle. Mais il ne semble pas que l'on s'oriente dans ce sens. L'acharnement que l'on met à vouloir détruire la langue kabyle en est une des preuves. Or, après la disparition des institutions politiques de la Kabylie, son originalité ne réside plus que dans la langue, instrument de résistance efficace dans le passé, non à l'époque moderne où l'instruction publique généralisée favorise les hégémonies linguistiques.

4. La langue et la littérature kabyles

La langue kabyle est le dialecte berbère parlé par le plus grand nombre de berbérophones en Algérie. Dans les montagnes on ne connaît pas d'autre mode d'expression quotidien, et dans les villes comme Alger, Constantine, Sétif, Vgayet (Béjaia) et Annaba, peuplées pour moitié de Kabyles, elle est employée au foyer et accessoirement dans la rue. Mais elle n'est ni écrite ni enseignée. Jusqu'à la seconde moitié du XIXe siècle, aucun Kabyle ne s'y intéressa sérieusement. Ce sont les Européens qui, les premiers, lui accordèrent quelque intérêt: d'abord des militaires intéressés ou désœuvrés ou des diplomates curieux, puis des linguistes, rarement, hélas! des hommes de lettres. C'est grâce à leurs travaux et à ceux de quelques pionniers kabyles qu'un travail sur la littérature kabyle est devenu possible.

Essentiellement orale encore, la littérature kabyle est représentée par deux genres majeurs: la poésie et le conte. L'une et l'autre se transmettent dans une langue sensiblement différente de la quotidienne, archaïque par certains côtés, à la pointe du modernisme par d'autres, ce qui lui donne un cachet littéraire sans constituer un obstacle à sa compréhension par tous les Kabyles. Plus consciente, cependant, la poésie semble avoir le pas sur le conte qui n'a pas encore débouché sur la prose artistique; en cela la littérature kabyle confirme cette loi de l'histoire littéraire: toute littérature commence par la poésie.

Poésie de la guerre et de l'amour

Les plus anciennes transcriptions de poèmes kabyles en caractères latins remontent au début du siècle dernier, à 1829 plus exactement, et sont dues à l'Américain W. Hodgson. Elles font partie de sa Collection of Berber Songs and Tales, dont le manuscrit original se trouve à la bibliothèque de la Société asiatique de Paris. Ce n'est que trente-huit ans plus tard, en 1867, qu'Adolphe

Hanoteau, alors colonel commandant la place de Fort-l'Empereur, publiait ses Poésies populaires de la Kabylie du Jurjura, texte et traduction. En 1899, J. D. Luciani faisait paraître un recueil de poèmes historiques d'Ismaïl Azikkiou. Enfin, en 1904, et pour la première fois semble-t-il, un Kabyle, Si Amar ou Saïd dit Boulifa, offrait au public un Recueil de poésies kabyles qui allait devenir le livre de poésie par excellence, à cause sans doute de la place faite au plus grand poète kabyle connu, Si Mohand ou M'Hand, mort en 1906. Depuis, il n'y eut plus de publication notable. Les quelques rares personnes qui s'intéressèrent à la poésie kabyle se contentèrent d'offrir des traductions sans jamais les faire accompagner du texte dont ils ne possédaient pas les... manuscrits.

Ce fut le cas de Jean Amrouche en 1939 et de Pierre Savignac en 1964. Il n'existe pas de mot kabyle pour désigner exclusivement la poésie. Chaque genre a son nom propre. Le poème épique est dit taqsit (histoire, geste), le poème lyrique asfrou (élucidation) et la pièce légère izli (courant d'eau).

Cependant, le mot asfrou tend de plus en plus à désigner le poème sans distinction de genre et, au pluriel, isfra, la poésie en général. Cette spécialisation est confirmée par l'usage que les poètes épiques faisaient du même mot dans leurs exordes qui débutent parfois par ce vers: "A yikhf iou refd asfrou" ("Ô ma tête, fais jaillir un poème"). Par ailleurs, le verbe sfrou (démêler, élucider, percer l'inconnu), employé sans complément, est consacré dans le sens exclusif de dire ou réciter des vers, de la poésie, quel qu'en soit le genre.

Le taqsit, à thème historique, était très répandu dans le milieu tribal kabyle. Chaque confédération, chaque tribu, parfois même chaque village avait son ou ses bardes, dont la fonction consistait à composer des chants dans lesquels il glorifiait les exploits du groupe, immortalisait les héros et stigmatisait les lâches, ou se lamentait après une défaite et décrivait les horreurs de la guerre, etc. Le poème pouvait être chanté, psalmodié ou tout simplement récité. Des fragments sur la chute d'Alger en 1830 et sur la lutte soutenue par les Kabyles durant tout le XIXe siècle pour sauvegarder leur indépendance fournissent une idée de ce genre en voie de disparition. Le soulèvement de 1871 en particulier inspira de nombreux poètes, notamment Ismaïl Azikkiou, mort à la fin du siècle dernier. Dans les vers qui suivent, il décrit un peuple vaincu, écrasé, désemparé, une société dépossédée de tous ses biens, menacée de désagrégation, ses hommes ayant renoncé, au nom d'un sauve-qui-peut flétri par le poète, à la tradition de l'assistance mutuelle et de la fraternité:

Ils ont semé la haine dans les villages;
Nous l'avons engrangée, et il en reste encore;
C'est comme l'abondante récolte d'un champ [fraîchement incendié.
Quand l'impôt de guerre nous affola,
Nous jetâmes tout sur l'aire à battre,
Chacun renia son propre frère.
Le mauvais sujet eut la préférence;
Le noble fut humilié.
Chaque jour apportait son lot de soucis;
Mais personne ne s'ouvrait à personne.
Et pourtant les malheurs fondaient de toutes parts.

Terrible fut l'année 1871
Annoncée par le Livre [sacré]:
La justice s'évanouit ainsi que la vérité.

Il n'y a là ni " grossier sensualisme " ni " obscénités de bergers ", auxquels certains voudraient réduire la poésie kabyle. L'asfrou ou poème lyrique est le genre le plus pratiqué. Le rythme de ses vers ainsi que la distribution de ses rimes se retrouvent dans le long poème à thème historique dont il semble descendre. Il ne s'en distingue que par les thèmes et par la brièveté. Il est généralement composé de neuf vers groupés par strophes de trois. Les deux premiers vers des trois strophes, de même quantité syllabique, riment ensemble, tandis que les troisièmes, plus courts, sont affectés d'une seconde rime. Incontestablement, son vers, de cinq ou sept pieds, a quelque chose de " soluble dans l'air ", suivant l'expression de Verlaine. Il semble convenir à une langue qui procède par juxtaposition et répugne à la période, au style dépouillé du langage parlé, à une pensée qui s'exprime tout naturellement par des traits vifs et courts. Certains on vu dans le neuvain un signe de décadence de la poésie kabyle. La poésie étant l'art de vouloir saisir la vérité en peu de mots, on peut penser au contraire qu'il traduit une évolution heureuse. Ainsi, Si Mohand, vieilli, atteint d'un mal incurable qui serait l'impuissance, saisi de remords, trouve des accents émouvants pour résumer en neuf vers toute sa vie passée et présente:

Mon cœur se couvre de nuages, De larmes il déborde

Au souvenir de mes épreuves.

Ma confession fait trembler les montagnes

Et rouvre les plaies de mon cœur.

J'ai tout consacré aux plaisirs des filles,

Et, marqué au sceau d'un destin funeste,

Je n'eus point de chance.

Ah! vivre seulement un jour de bonheur!
El-Hossein, contemporain du précédent, à l'aide d'une image simple et progressivement développée, parvient à communiquer l'horreur de son agonie:

Mon cœur s'en va goutte à goutte

Comme une bougie

Emprisonnée dans une lanterne.

Elle brûle et se consume,

S'étiole dans la chaleur étouffante,

Et décline, lentement, lentement.

Bientôt le vide à sa place,

Sa lumière s'éteint,

Et ce sont les ténèbres.

L'izli est le poème léger et toujours chanté. Il n'a pas de forme fixe. Généralement court, trois à six vers, rarement davantage, il est fortement rythmé. À l'inverse des deux genres précédents auxquels s'adonnent des artistes bien connus et fort honorés, il est toujours anonyme, peut-être à cause de la verdeur de son langage qui l'apparente à la chanson dite grivoise.

L'évolution du conte

À l'exemple de tous les peuples, les Berbères ont leurs contes merveilleux et leurs contes d'animaux. L'historien Ibn Khaldun fut particulièrement frappé, au XIVe siècle, par l'abondance de récits légendaires circulant parmi eux.
Après en avoir résumé un, il conclut: " De semblables récits sont en si grand nombre que si l'on s'était donné la peine de les consigner on en aurait rempli des volumes. " Certains de ces récits subsistent, mais, comme pour la poésie, les Kabyles ne songèrent jamais avant le XIXe siècle à les transcrire. Plus que la poésie, ils demeurent encore rivés au domaine de l'oral, peut-être à cause de leurs fonctions, de leur évolution lente et des interdits dont ils sont frappés. Les premiers contes kabyles transcrits en caractères latins par W. Hodgson au début du siècle dernier n'ont pas encore été édités. Il en est de même des trois cahiers de Contes populaires de la Kabylie du Jurjura dont le père Rivière donna une traduction partielle en 1882. En 1897, Leblanc de Prébois en publiait quelques-uns accompagnés d'une traduction. Mais le grand mérite dans cette entreprise de sauvetage revient incontestablement à Auguste Mouliéras qui, entre 1893 et 1897, faisait paraître deux gros volumes de textes kabyles sous le titre de Légendes et contes merveilleux de la Grande Kabylie, dont Camille Lacoste a donné une traduction intégrale en 1965. Depuis 1945, de nombreux contes kabyles ont été publiés dans le Fichier de documentation berbère de Fort-National, que dirige le père Dallet.

Le conte kabyle baigne dans une atmosphère de culture orale; il instruit et peut intervenir à tous les niveaux de l'activité sociale. Il n'est pas rare, par exemple, qu'une assemblée de Kabyles débute ou se termine par un épisode de conte. Même les contes d'animaux, réputés pour leur gratuité, portent en eux le souci moralisateur propre au caractère kabyle. Tous sont dits en une prose dont la dimension esthétique n'est pas consciente. On ne peut pas nier qu'il y ait eu dans le passé volonté de bien dire. Quand le récit est transmis dans sa forme ancienne, ou reconstitué, il s'en dégage un net souci de structure logique et la

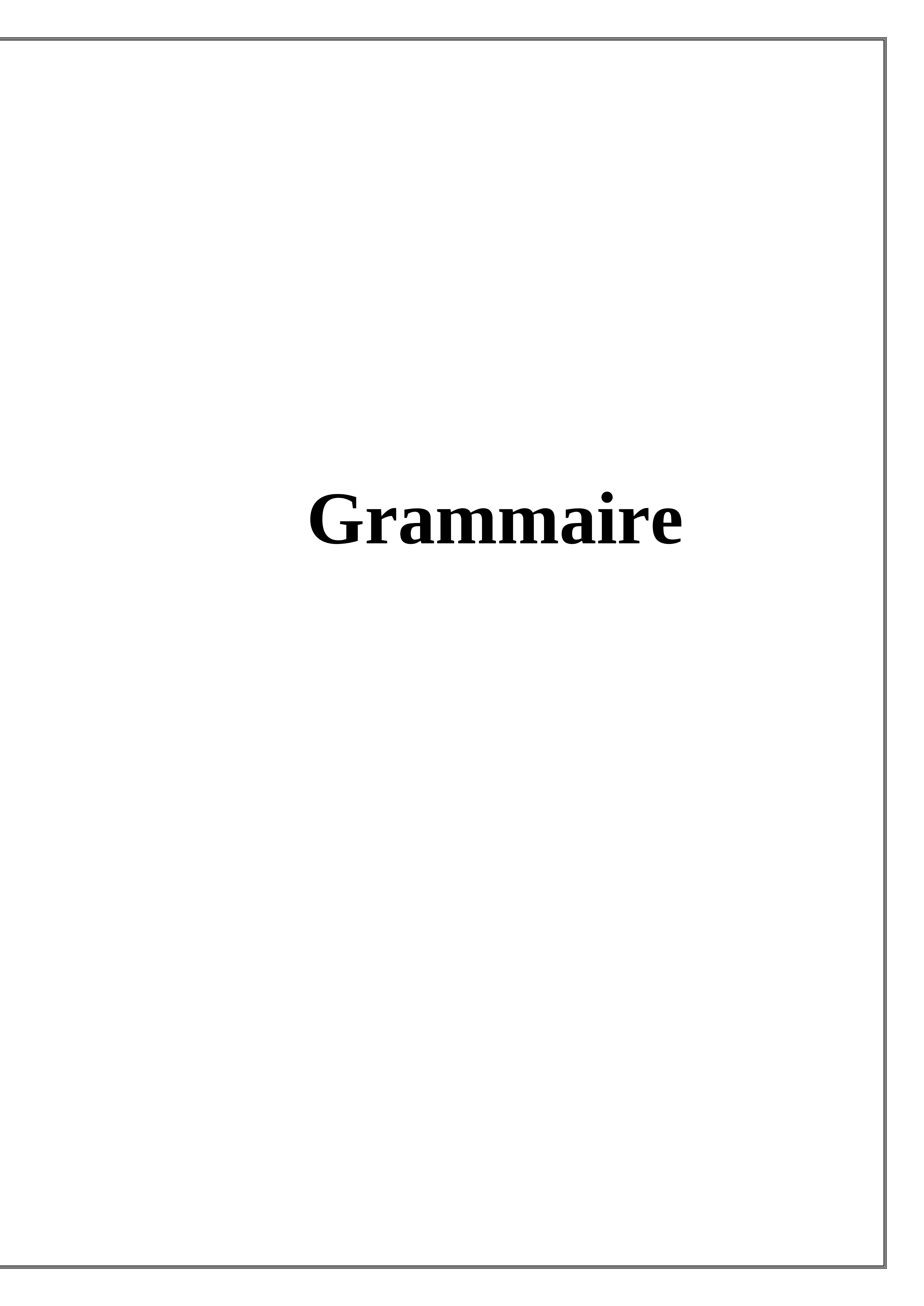
langue en est relevée sinon recherchée, sans que cela nuise à l'une de ses qualités essentielles, la spontanéité. Ces qualités sont sensibles dans les récits mis au goût du jour depuis un peu plus d'un siècle. D'ailleurs, le conte, qui a déjà subi des dégradations, semble engagé, bien que timidement, dans une voie qui pourrait déboucher sur la naissance d'une prose consciemment élaborée. Le mérite en revient à Bélaïd Aït Ali, dont les pères Blancs ont publié, en 1964, Les Cahiers ou la Kabylie d'antan. Dans une prose empruntée au conte, mais retravaillée et soumise à la contrainte qu'impose la volonté de l'écrit littéraire, ce Kabyle de culture française a raconté des histoires qui tiennent à la fois du conte, du roman et de la confession, Déjà avant lui, mais avec moins de talent, Belkassem Bensédira avait, à la fin du siècle dernier, écrit des fables anciennes dans une prose littéraire. Ces deux tentatives demeurent encore isolées, de même que celle de Boulifa qui, au début de ce siècle, a composé un ouvrage en prose sur la Kabylie. La prose de ces trois pionniers se situe à mi-chemin entre celle du conte, dépouillée et concrète, et une prose moderne, imagée et plus intellectuelle.
La littérature kabyle ne survivra que dans la mesure où cette tendance s'affirme et se développe. L'assouplissement de leur langue par la pratique permettra alors aux Kabyles d'accéder à la culture à travers leur moyen d'expression naturel.

5. La religion

Les Kabyles sont majoritairement musulmans on y compterait tout de même une nombre non négligeable d'athée et de chrétiens. Historiquement, la Kabylie a connu l'ensemble des religions du bassin méditerranéen, ayant même contribué à la fourniture de quelques dieux et déesses aux Grecs et aux Romains, telle que Antée. D'abord dévoués aux esprits et à l'animisme, dont il reste des traces à ce jour, ils découvrirent les religions monothéistes, des religions qui se sont facilement et rapidement ancrées dans la vie des Kabyles.

Après le judaïsme, le christianisme, l'islam s'est installé et s'est même écrit une histoire dans cette région, notamment avec le règne de la dynastie Hammadide qui, depuis Béjaïa sa capitale, a rayonné sur l'Algérie et le Bassin occidental de la Méditerranée aux XIe siècle et XIIe siècle. Plus tard, au temps des Turcs, la Kabylie a constitué deux États reconnus pour leur puissance (représentations diplomatiques en Espagne notamment) : le Royaume de Koukou en Haute Kabylie et le Royaume des Ath Abbas en Basse Kabylie.

Pratiquant un Islam parfois influencé par le maraboutisme et le soufisme (Tariqa Rahmania), les syncrétismes étaient et restent cependant nombreux (invocation de Anzar, le dieu de la pluie lors des grandes sécheresses; signe de croix des femmes avant de langer un nourrisson, etc…).



Grammaire

L'alphabet Kabyle / Berbère

Dans la langue kabyle, nous avons 3 voyelles :

a , **i**, **u**

Pour le "**e**" ce n'est pas vraiment une voyelle en kabyle, on l'utilise pour faciliter la lecture et éviter ainsi que plusieurs consonnes ne se suivent les unes derrière les autres, ce qui peut rendre la lecture un peu difficile.

=> **les lettres :**

b°, g°, k°, q°, γ°, x° sont appelées les labio-vélaires, il y a un petit o au dessus de ces lettres, il faut les prononcer comme si après ces lettres il y a un "ou"

Exemples :

ag°em = puiser de l'eau

ak°er = voler (quelque chose)

alγ°em = chameau

Il faut retenir une chose importante, c'est que toute les lettres se prononcent en kabyle.

alphabet Kabyle	**l'équivalent français**	**exemple**
a	prononciation entre le "a" et le "e" français	**a**zger (boeuf)
ɛ	comme 2 "a" qui se suivent	comme 2 "a" qui se suivent
b	se prononce "b" ou "v"	**b**i**bb** (porter sur le dos), **b**a**b**a (papa)
c	se prononce "ch"	**c**laḍa (salade)
č	se prononce "tch"	**čč**ar (remplir)
d	se prononce "d" ou "th" comme l'anglais "this"	**d**exxan (fumée), **d**agi (ici)
ḍ	c'est un "d" dit emphatique	a**ḍ**ad (doigt)
e	se prononce "e"	**e**rs (descendre)
f	se prononce "f"	**f**ak (terminer)
g	se prononce "g" ou un autre son (à écouter)	ar**g**az (homme), **g**ma (mon frère)
ğ	se prononce "dj"	afen**ğ**al (une tasse)
h	se prononce "h" comme "him" de l'anglais	i**h**i (alors, donc)
ḥ	pas d'équivalence en français (à écouter)	**ḥ**ader (faire attention)
i	se prononce "i"	iz**i** (une mouche)
j	se prononce "j"	**j**eddi (grand père)
k	se prononce "k" ou un autre son (à écouter)	**k**emmel (continuer), **k**ru (louer)
l	se prononce " l "	**l**ehwa (la pluie)
m	se prononce "m"	**m**edden (les gens)
n	se prononce "n"	**n**adi (chercher)
q	se prononce "q"	**q**leɛ (démarrer)
γ	se prononce "γ"	**γ**iwel (se dépecher)
r	se prononce "r" (bien roulé)	**rr**us (Russie)
ṛ	c'est un "ṛ" dit emphatique	**ṛ**ebbi (Dieu)
s	se prononce "s"	**s**eksu (couscous)
ṣ	c'est un "ṣ" dit emphatique	**ṣ**ubb (descendre)
t	se prononce "t" ou un autre son (à écouter)	n**t**u (être enfoncé), **t**amurt (pays)
ṭ	c'est un "ṭ" dit emphatique	**ṭ**abla (table)
tt	se prononce "ts"	tabṛa**tt** **(lettre)**
u	se prononce "ou"	**u**di (beurre)
w	se prononce "w"	**w**agi (celui-ci)
X	se prononce "kh"	**x**ali (oncle maternel)
y	se prononce "y"	**y**emma (ma mère)
z	se prononce "z"	**z**ur (gros)
ẓ	c'est un "ẓ" dit emphatique	**ẓ**id (sucré)

Le nom Kabyle / Berbère

Azul cher ami tu vas bien? tu es prêt pour attaquer le 1er chapitre de grammaire kabyle (berbère) avec moi? je vois beaucoup de motivation dans tes yeux et je sens que tu vas y aller très loin! :)
Pour ton 1er cours de grammaire kabyle j'ai choisi "le nom", c'est un cours plutôt facile, simple à comprendre, ça ta permettra d'apprendre beaucoup de chose qui t'aideront à comprendre le reste des chapitres.
Aller on s'échauffe un peu et on passe à l'action.....

Dans la langue kabyle, nous avons :
● **Deux genres** (le masculin et le féminin) :
- Les noms masculins commencent en général par "**a**", "**i**" ou "**u**"
Exemple :
. **A**mcic (= un chat)
. **I**zem (= un lion)
. **U**ccen (= un chacal)

- Les noms féminins commencent en général par "**t**", il suffit d'ajouter un "**t**" au début et à la fin d'un nom masculin pour avoir le nom féminin, fastoche hein :)
Exemple :
. **t**amcic**t** (= une chatte)
. **t**izem**t** (= une lionne)
. **t**uccen**t** (= femelle du chacal)

Autres exemples :

Masculin	Féminin
amellal (= blanc) **a**mɣar (un vieux) **i**lemzi (un adolescent) **i**sli (= un fiancé) **a**yaziḍ(= un coq) **a**ḥelluf (= cochon)	**t**amellal**t** (= blanche) **t**amɣar**t** (une vieille) **t**ilemzi**t** (une adolescente) **t**isli**t** (= une fiancée) **t**ayazi**ṭ**(= une poule) **t**aḥelluf**t** (= cochonne)

Comme vous avez pu vous en douter les règles dictées ci-dessus souffrent de quelques exceptions, mais si vous retenez que la plupart des noms qui commencent par les voyelles "**a**", "**i**" ou "**u**" sont masculins et lorsque on ajoute un "**t**" au début et à la fin du nom masculin on obtient son féminin, ça serait déjà pas mal, puis le reste viendra tout seul avec un peu de pratique.

● **Deux nombres** :

Taqbaylit (la langue kabyle) et berbère en général possède un singulier et un pluriel. Ce n'est pas pour vous décourager mais vous devez savoir qu'il n' y a pas vraiment de règle établit pour former le pluriel, mais pour vous aider et vous guider un peu il faut retenir que nous avons dans la langue kabyle ou berbère trois types de pluriels.

1- Le pluriel externe :

Je commence par ce type de pluriel car c'est le plus simple à obtenir à partir d'un singulier.

En effet, il suffit de modifier la voyelle initiale du singulier :

- le "**a**" devient "**i**"
- le "**ta**" devient "**ti**"

Puis, à la fin du nom au singulier on lui ajoute :

Pour les noms masculins	**Pour les noms féminins**
on ajoute soit : **an** **en** **awen** **iwen**	*on ajoute soit :* **in** **atin** **awin** **iwin**

Jusqu'au la ça va? j'espère que je n'ai perdu personne en cours de route! aller un peu de courage c'est presque fini, je vous donne juste quelques exemples pour comprendre le fonctionnement de cette règle puis on attaque les deux autres types de pluriels.

Exemple pour les noms masculins :

Nom masculin singulier	**Nom masculin pluriel**
argaz (= homme) aγref (= peuple) imeṭṭi (= pleur) amẓyan (= jeune) agerfiw (= corbeau)	**i**rgaz**en** (= les hommes) **i**γerf**an** (= les peuples) **i**meṭṭ**awen** (= les pleurs) **i**mẓyan**en** (= les jeunes) **i**gerf**iwen** (= les corbeaux)

Exemple pour les noms féminins :

Nom féminin singulier	**Nom féminin pluriel**
taqcict (= fille) tagerfa (= corbeau femelle) tissegnit (= piqûre) tizemt (= lionne)	**ti**qcic**in** (= les filles) **ti**gerf**iwin** (= corbeaux femelles) **ti**ssegn**atin** (= les piqûres) **ti**zem**awin** (= les lionnes)

Vous allez bien les amis (es)? Êtes-vous prêt pour poursuivre notre petit cours ou vous voulez une petite pause?

Moi je n'ai pas le temps de faire une pause, je suis payé aux rendements, alors ceux qui m'aiment me suivent, les autres je vous laisse prendre une petite pause le temps de récupérer et de souffler un peu (vous pouvez par exemple chercher le pluriel de ces noms : afus (= main), aslem (= poisson), tameγṛa (= fête).

Pour les autres on s'échauffe et on passe à l'action, 3...2...1 et c'est reparti!

Le deuxième type de pluriel kabyle ou berbère est "le pluriel interne"

2- **Le pluriel interne** :

Le pluriel interne qui se dit aussi "pluriel par alternance" ce pluriel consiste en fait à alterner les voyelles du singulier. La voyelle "**a**" se permutant aux voyelles "**i**" ou "**u**" à la dernière syllabe.

Exemple :

- afr**u**x (= oiseau) devient ifr**a**x (= oiseaux)
- azr**u** (= pierre) devient izr**a** (= pierres)
- aγy**u**l (= âne) devient iγy**a**l

Il existe également ce qu'on appelle le pluriel à alternance double :

- amedd**a**kk**u**l (= ami) ==> imedd**u**kk**a**l (= amis)
- ac**a**q**u**r (= hâche) ==> ic**u**q**a**r (= hâches)
- anegg**a**r**u** (= dernier) ==> inegg**u**r**a** (= derniers)

Pas de panique! si vous n'avez pas tout compris ce n'est pas grave, ça viendra avec le temps et un peu de pratique, de plus vous trouverez le pluriel de nombreux mots en jetant un œil (que vous récupérerez après lol) dans notre dictionnaire, dans les pires des cas vous pouvez toujours utiliser notre forum pour poser vos questions.
Vous reste-t-il un peu de force pour attaquer le dernier type de pluriel kabyle? soyez courageux c'est presque fini, après ça c'est promis je vous laisse tranquille.

3- **Le pluriel mixte** :

Ce dernier type de pluriel est un peu spécial car c'est un mélange des deux premiers types de pluriels (pluriel interne et externe). Ce pluriel est caractérisé par un suffixe et par une alternance vocalique et/ou consonantique.
Voca quoi??? hé doucement l'intello!
Ne vous en faites pas je vous donnerai des exemples pour tout comprendre, il faut juste savoir que l'alternance de la voyelle initiale est toujours **-a**, **-i** ==> **i**

Exemple :

- **a**ẓar (racine) ==> **i**ẓuran (les racines)
- **a**ḍar (pied) ==> **i**ḍar**ṛ**en (les pieds), *vous avez remarqué le redoublement de consonnes c'est typique dans cette forme de pluriel*
- **i**γil (bras) ==> **i**γa**l**len (les bras), *pareil pour celui-ci, redoublement de la consonne "**l**"*

Jusqu'ici on avait vu que des pluriels se formant à partir d'un singulier, savez-vous que certains pluriels ne se forme pas du tout sur un singulier! oui, oui je vous jure! hé ne parti pas, restez avec moi j'ai une bonne nouvelle, vous savez quoi, ce genre de pluriel n'en existe pas des tonnes, voici quelques uns :
- aqcic (garçon) ==> arrac (les garçons), on ne peut pas dire "iqcicen" :) ça ne se dit pas en kabyle.
- tameṭṭut (femme) ==> tilawin (les femmes), ici non plus on ne peut pas dire "timeṭṭutin" en suivant les règles des 3 types de pluriels.
- taqcict (fille) ==> tullas (les filles), et bizarrement dans cet exemple on peut très bien utiliser une des règles que je vous ai apprise dans ce cours sur les pluriels, en effet, taqcict (fille) peut se dire au pluriel "tiqcicin" (les filles).

Don't panic les ami(es), avec un peu de pratique et si vous faites un effort d'apprendre le vocabulaire que je mets à votre disposition sur ce site, vous parlerez le kabyle comme des pros (enfin presque :)) en tout cas pourrez tenir une conversation avec un kabyle sans problème.

Vous croyez que vous êtes venus à bout de ce cours? ba oui et non, mais vous nous avez dit la haut que c'est le dernier truc à voir et c'est fini!!! oui c'est vrai mais j'ai menti lol! vous me pardonnerez j'espère?!
Si je résume vite fait ce chapitre, nous avons vu qu'il existe en langue kabyle et berbère, 2 genres (le masculin et le féminin), 2 nombres (le singulier et le pluriel), on sait désormais qu'il existe 3 types de pluriels (le pluriel interne, externe et mixte). il nous reste à voir un dernier truc un peu prise de tête, impossible à comprendre... ne commencez pas à ranger vos affaires! je plaisante :)
Alors, ce dernier truc c'est l'état, mais qu'est ce qu'elle vient faire l'état ici?! en fait, ce n'est pas ce que vous pensez, en kabyle il y a deux États : 1- un État libre, et 2- un État d'annexion.
Une bonne nouvelle, on va étudier que l'état d'annexion, vous savez pourquoi? c'est parce que tout simplement l'État libre on l'a déjà étudié, c'est ce que vous avez appris la haut.

<u>l'État d'annexion</u> :

l'État d'annexion se rapporte aux modifications que peut subir la syllabe initiale d'un nom en contact avec d'autres noms. Je sais que certains parmi vous ont rien compris :)

Retenez ceci pour différencier l'État libre de l'État d'annexion et pouvoir passer de l'un vers l'autre.

Syllabe initiale	
à l'État libre	**à l'État d'annexion**
. a **. ta** **. i** **. ti** **. u** **. t, tu**	**. u - we - wa** **. t - te** **. yi - i - ye** **. ti, te** **. wu** **. tu**

<u>Quelques exemples</u> :

l'État libre	**l'État d'annexion**
. **a**rgaz (homme) . **ti**slit (la mariée) . **ta**qcict (fille) . **i**zem (lion) . **a**xxam (maison)	. **we**rgaz (homme) . **te**slit (la mariée) . **te**qcict (fille) . **yi**zem (lion) . **we**xxam (maison)
. **a**xxam (maison) . **ta**qcict (fille)	***dans une proposition*** : . yekcem deg **we**xxam (il est entré à la maison) ***un nom en position de complément déterminatif :*** . yiwet **te**qcict (une "seul" fille)

Retenez que certains noms ne marquent pas la différence entre l'État libre et l'État d'annexion, notamment les emprunts à la langue arabe ou française, et également les noms de parenté.

l'État d'annexion au pluriel :

Je ne peux clore ce chapitre sans vous parlez de ça, ne vous inquiétez pas, je serai bref.

- Vous devez savoir qu'au pluriel l'État d'annexion des noms masculins en "**i**" devient au pluriel "**yi**", "**ye**", ou ne change pas du tout et reste "**i**"
- Au pluriel, l'Etat d'annexion des noms féminins en "**ti**" soit il reste "**ti**" ou il devient "**te**".

Voila c'est fini, bravo à vous d'avoir suivi ce chapitre jusqu'à la fin, n'hésitez pas à le relire plusieurs fois s'il en faut, il est important que vous reteniez bien ce chapitre.

L'adjectif Kabyle / Berbère

Je ne peux pas faire mieux que Salem Chaker pour vous expliquer l'adjectif kabyle ou berbère !
D'après S. Chaker l'adjectif berbère est une sous-classe syntaxique du nom, il partage avec le substantif tous ses traits combinatoires et fonctionnels : la marque du genre, du nombre, de l'état, de prédicat de la phrase nominale. Ils peuvent être aussi un point de rattachement du complément du nom. Ils ont pour fonction spécifique la détermination des substantifs avec lesquels ils s'accordent en genre et en nombre.
L'adjectif peut être également formé par corporation.

Préfixe adjectiveur + substantif

Vous avez compris ? Non dites vous ?! Bon ce n'est pas grave, vous comprendrez avec les tableaux ci-dessous :

Singulier		**Pluriel**	
Masculin	**Féminin**	**Masculin**	**Féminin**
bu (qui a, celui à) *Exemple* : **bu** tismin (le jaloux)	**mm** (qui a, celle à) *Exemple* : **mm** tismin (la jalouse)	**at** *Exemple* : **at** tismin (les jaloux)	**sut** *Exemple* : **sut** tismin (les jalouses)

Voici quelques adjectifs kabyles

Masculin	Féminin	Masculin pluriel	Féminin pluriel
amellal(blanc) ameqran(grand) aṣemmaḍ(froid) amaẓuẓ (cadet) aderɣal (aveugle) amecṭuḥ (petit) aẓayan (lourd) aḥmayan (chaud) butlufa (querelleur) aneggaru (dernier) uḥṛic (intelligent)	tamellalt (blanche) tameqrant (grande) taṣemmat (froide) tamaẓuẓt (cadette) taderɣalt(uneaveugle) tamecṭuḥt (petite) taẓayant (lourde) taḥmayent (chaude) mmtlufa (querelleuse) taneggarut (dernière) tuḥṛict (intelligente)	imellalen imeqranen iṣemmaḍen imuẓaẓ iderɣalen imecṭaḥ iẓayanen iḥmayanen at tlufa ineggura uḥṛicen	timellalin timeqranin tiṣemmaḍin timuẓaẓ tiderɣalin timecṭaḥanin tiẓayanin tiḥmayanin sut tlufa tineggura tuḥṛicin

C’est plutôt cool comme chapitre! Dans le chapitre suivant on parlera des pronoms kabyles, je tiens à vous rassurer tout de suite que ce n’est pas un chapitre très difficile mais il est un peu long, vous apprendrez énormément de chose, à la fin du chapitre vous commencerez à formuler des phrases simples en kabyle, c’est géniale ça hein !!!!

Les pronoms personnels Kabyle / Berbère

Voila un chapitre comme je les aime où je prends vraiment plaisir à rédiger car simple et on apprend beaucoup de chose, un vrai régale.

C'est un chapitre très important à connaître car il est riche en enseignement et en plus facile à retenir et cerise sur le gâteau, une fois arrivé à la fin de ce cours vous réussirez à formuler des phrases simples en kabyle! que demander de plus?!

Des phrases simples en kabyle? tu parles ! moi je veux pouvoir faire des phrases compliquées, si c'est pour apprendre à dire "azul fellawen" non merci je ne veux pas perdre mon temps à lire ton chapitre à 2 balles! hééé du calme, restez cool.... faites moi confiance, si vous suivez bien mes cours du début jusqu'à la fin et que vous apprenez le vocabulaire mis à votre disposition, je vous promets que d'ici quelque jours vous épaterez vos amis et votre famille!

Alors vous avez confiance en moi? oui!!!! plus fort je ne vous entends pas bien, OUI!!!! voilà qui est mieux :) c'est parti...

Vous savez comment on dit "moi" en kabyle? il y a 3 manières de le dire, vous connaissez peut être une des trois, alors nous avons: "nek", "nekki" et "nekkini".

Comme je suis en pleine forme (il est 2h du matin en plus) et sympa je vais vous faire la liste complète des pronoms personnels.

Singulier		**Pluriel**	
Masculin	**Féminin**	**Masculin**	**Féminin**
nekk, nekki, nekkini (moi, je) **kečč,keččini** (toi,tu) **netta** (il, lui)	**nekk, nekki, nekkini** (moi,je) **kemm,kemmini** (toi, tu) **nettat** (elle)	**nek°ni** (nous) **kunwi** (vous) **nitni,nutni** (ils, eux)	**nekk°enti** (nous) **kunemti** (vous) **nitenti,nutenti** (elles)

Nek hadraɣ taqbaylit = (Moi) je parle le kabyle

Kunwi t-taḥfaḍem taqbaylit = vous, vous apprenez le kabyle

Les pronoms possessifs Kabyle / Berbère

● **Les pronoms possessifs** :
Je vais vous apprendre trois sortes de pronoms possessifs;
1- Les pronoms possessifs affixes : qui sont liés par un trait d'union au nom
2- Les pronoms possessifs autonomes ou indépendants qui peuvent être placés avant ou après le nom auquel ils se rapportent
3- Les pronoms possessifs avec les noms de parenté qui ont une forme un peu particulière en kabyle et en berbère en général, mais rien de méchant je tiens à vous rassurer tout de suite :), juste une petite remarque, les noms de parenté qui commencent par une voyelle, on utilisera les pronoms affixes (iw, ik, is, im, ...)
Aller on se motive et on attaque le 1er des trois sortes de pronoms possessifs,

▪ **-1- Les pronoms possessifs affixes**

Masculin	Féminin
-iw (mon, ma, mes) **-ik** (ton, ta, tes) **-is** (son, sa, ses) **-nneγ** (notre, nos) **-nnwen** (votre, vos) **-nnsen** (leur, leurs)	**-iw** (mon, ma, mes) **-im** (ton, ta, tes) **-is** (son, sa, ses) **-nnteγ** (notre, nos) **-nnk°ent** (votre, vos) **-nnsent** (leur, leurs)

Exemple :
tameṭṭut-**iw** = ma femme
lqahwa-**nneγ** = notre café (masc)
lqahwa-**nnte γ** = notre café (fém)
taγect-**is** = sa chanson
tuγac-**is** = ses chansons
taγat-**im** = ta chèvre (fém)
taγat-**ik** = ta chèvre (masc)
ulawen-**nnk°ent** = vos coeurs (fém plur)
ulawen-**nnwen** = vos coeurs (masc plur)
ul-**iw** = mon coeur
axxam-**nnsen** = leur maison

Vous avez compris le truc? normalement oui sauf si vous le faite exprès! allons passant à la suite...

▪ -2- Les pronoms possessifs autonomes ou indépendants

Masculin	Féminin
inu (mon, ma, mes) **inek** (ton, ta, tes) **ines** (son, sa, ses) **nneγ** (notre, nos) **nnwen** (votre, vos) **nnsen** (leur, leurs)	**inu** (mon, ma, mes) **inem** (ton, ta, tes) **ines** (son, sa, ses) **nnteγ** (notre, nos) **nnk°ent** (votre, vos) **nnsent** (leur, leurs)

Remarque : ce que j'ai mis en vert se sont des pronoms possessifs autonomes qui sont les même que les pronoms possessifs affixes, en gros si vous retenez bien les pronoms possessifs affixes vous apprenez au même temps 50% des pronoms autonomes :)
N'oubliez pas que les pronoms possessifs autonomes ou indépendants peuvent être placés avant ou après le nom auquel ils se rapportent

Voici quelques exemples :
. Aγṛum agi **nneγ** = ce pain-ci est le notre (ou c'est notre pain)
ou
. **Nneγ** aγṛum agi = ce pain-ci est le notre (ou c'est notre pain) => en utilisant l'état d'annexion, on aura "nneγ **w**aγṛum agi"

. Axxam agi **nnwen** = cette maison-ci est la votre (ou c'est votre maison)
ou
. **Nnwen** axxam agi = cette maison-ci est la votre (ou c'est votre maison) => en utilisant l'état d'annexion, on aura "nnewen **w**axxam agi"

Hé doucement l'intello! pourquoi as-tu rajouté "agi" ce n'était pas prévu! alors qu'est ce que c'est? ok je vais vous l'expliquer, en fait c'est très simple c'est juste un adjectif démonstratif, le "agi" c'est l'équivalent au "-ci" français, je reviendrai dessus plus en détail un peu plus tard.

▪ **-3- Les pronoms possessifs avec les noms de parenté**

Une personne qui ne parle pas bien le kabyle et qui connaît que les pronoms possessifs affixes et les pronoms possessifs autonomes ou indépendants, pour dire par exemple "**ton père**" il dira "**baba inek**" or qu'en kabyle on ne le dit pas de cette manière la! :), on dit plutôt **baba-k**.

Voici un petit tableau qui liste tous les pronoms possessifs de parenté pour ne jamais faire d'erreur!

Singulier		**pluriel**	
Masculin	**Féminin**	**Masculin**	**Féminin**
.... (mon, ma) **-k** (ton) **-s** (son)	.... (mon, ma) **-m** (ton) **-s** (son)	**-tneγ** (notre) **-twen** (votre) **-tsen** (leur)	**-nteγ** (notre) **-tk°ent** (votre) **-tsent** (leur)

Vous avez remarqué que j'ai rien mis pour "mon, ma", en fait il faut prendre le nom de parenté tel qu'il est, gma = mon frère, yemma = ma mère, ... sauf si le nom de parenté commence par une voyelle, on utilisera dans ce cas les pronoms possessifs affixes (iw, ik, ...).

Je vous donne un ou 2 exemples complets pour comprendre et savoir comment utiliser les pronoms possessifs de parenté en suivant le tableau ci-dessus, puis un exemple quand le nom de parenté commence par une voyelle.

=> *Un exemple avec **gma = mon frère***

Singulier		**pluriel**	
Masculin	**Féminin**	**Masculin**	**Féminin**
gma (mon frère) gma-**k** (ton frère) gma-**s** (son frère)	gma (mon frère) gma-**m** (ton frère) gma-**s** (son frère)	gma-**tneγ** (notre frère) gma-**twen** (votre frère) gma-**tsen** (leur frère)	gma-**nteγ** (notre frère) gma-**tk°ent** (votre frère) gma-**tsent** (leur frère)

=> *Un exemple avec **yemma = ma mère***

Singulier		pluriel	
Masculin	**Féminin**	**Masculin**	**Féminin**
yemma (ma mère) yemma-**k** (ta mère) yemma-**s** (sa mère)	yemma (ma mère) yemma-**m** (ta mère) yemma-**s** (sa mère)	yemma-**tneγ** (notre mère) yemma-**twen** (votre mère) yemma-**tsen** (leur mère)	yemma-**nteγ** (notre mère) yemma-**tk°ent** (votre mère) yemma-**tsent** (leur mère)

Vous avez vu à peu près comment utiliser le tableau des pronoms possessifs de parenté avec les deux exemples ci-dessus, c'est exactement de la même façon qu'il faut procéder pour baba = mon père, weltma = ma soeur, xali = mon oncle, jeddi = grand-père, setti = grand-mère, ...etc sauf si le nom de parenté commence par une voyelle, dans ce cas c'est différent, il faut utiliser le tableau des pronoms possessifs affixes, voici un exemple avec **ayyaw = mon neveu**
Ayyaw commence donc par une voyelle (si si je vous jure lol!) et par conséquent on utilisera le tableau des pronoms possessifs affixes (je sais que je me répète mais c'est pour être sûr que vous avez bien compris).

Masculin	**Féminin**
ayyaw-**iw** (mon neveu) ayyaw-**ik** (ton neveu) ayyaw-**is** (son neveu) ayyaw-**nneγ** (notre neveu) ayyaw-**nnwen** (votre neveu) ayyaw-**nnsen** (leur neveu)	ayyaw-**iw** (mon neveu) ayyaw-**im** (ton neveu) ayyaw-**is** (son neveu) ayyaw-**nnteγ** (notre neveu) ayyaw-**nnk°ent** (votre neveu) ayyaw-**nnsent** (leur neveu)

Entraînez-vous à faire la même chose avec : **xalti** = ma tante et **aḍegg°al** = mon beau père ou mon beau frère
Je vais vous guider un peu, pour "**xalti**" il faut utiliser le tableau des pronoms possessifs de parenté, quant à "**aḍegg°al**" vous avez remarqué qu'il commence par une voyelle, donc vous utiliserez le tableau des pronoms possessifs affixes!
Aller les ami(e)s on passe à la suite, le cours ne va pas se faire tout seul! en plus il ne reste plus grand chose avant la fin de ce chapitre, alors un peu de courage c'est bientôt fini.

Les pronoms démonstratif Kabyle / Berbère

● **Les pronoms démonstratifs** :
Comme les noms, les pronoms démonstratifs kabyle ont un genre, un nombre et un état.
Voici l'essentiel à connaître :

=> Pour exprimer la proximité			
singulier		Pluriel	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
wa, wagi (celui-ci, ceci, ci)	ta, tagi (celle-ci, ci)	wigi, wigini (ceux-ci)	tigi, tigini (celles-ci)
=> Pour exprimer l'éloignement			
singulier		Pluriel	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
wihin, wihenna (celui-là, là)	tihin, tihinna (celle-là, là)	wigad-ihin, widak-ihin, wigad-inna (ceux-là)	tigad-ihin, tidak-ihin, tigad-inna (celles-là)
=> Pour exprimer une absence ou une évocation			
singulier		Pluriel	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin

winna, win (celui, cela)	**tin, tinna (celle)**	**wid, widni, widak-nni (ceux)**	**tid, tidak-nni, tidnni (celles)**

Pour désigner une chose en kabyle, on utilise **aya**, **ayagi** (ce, ceci) pour la proximité et **ayen**, **ayenni** pour l'absence ou l'évocation.

Exemple :

Ayen i ḥamelaγ yecebaḥ = ce que j'aime est beau

Tinna ḥamelaγ d tacebḥant = celle que j'aime est jolie (ou belle)

Voilà j'ai fini le chapitre, allooooo y a quelqu'un? vous vous êtes pas endormi quand même?! j'espère que vous avez bien suivi le cours et que j'ai perdu personne en cours de route, en tout cas ceux et celles qui ont suivi ce chapitre du début jusqu'à la fin je leur dit bravo, même s'il y a des choses qui vous ont paru un peu floues ne vous inquiétez surtout pas, c'est tout a fait normal, on ne peut apprendre une langue avec un ou deux chapitres de grammaire :)

Avec les autres cours de grammaire et de vocabulaire, tout ce que vous n'avez pas compris au début vous apparaîtra plus claire après, Je vous demande juste de ne pas brûler les étapes et de bien suivre les cours du début jusqu'à la fin et de bien vous concentrez et être attentif à ce que j'écris..... hé la bas au fond arrêtez votre tchatch et écouter le cours! merci.

Les adverbes Kabyle / Berbère

Adverbes de temps

Kabyle	Français
acḥal aya, aṭas aya	il y a longtemps
akkamira	à pareil moment
yal ass	chaque jour
aseggasa, aseggasagi	cette année
aseggas nni	cette année là
ass s wass	un jour sur deux
assa, assagi	aujourd'hui
assen, ass ni	ce jour là
azekka	demain
azekka nni	le lendemain
iḍ iɛdan	la nuit dernière
iḍelli	hier
iḍelli nni	la veille
ilindi	l'an passé
slilindi	il y a deux ans
ilindi nni	l'année précédente
imira	maintenant, actuellement
imiren, imir nni	à ce moment là
kullass	toujours
melmi ?	quand ?
ar melmi ?	jusqu'à quand ?
sgelli	tout à l'heure (passé)
qabel	l'an prochain
seldiḍelli nni, selliḍelli nni	l'avant veille
seldiḍelli , selliḍelli	avant-hier
sellazekka	après demain
ssya s assawen, ssya d tasawent	dorénavant
taggara	finalement
taswiḥt	tout à l'heure (futur)
tazwara	d'abord
ticki	tout à l'heure (futur)
tikkelt	une fois
tikwal	parfois
tura	maintenant
umbɛed	après
uqbel	avant
wabel	dans deux ans
zik	tôt, autrefois, avant
zik nni	autrefois, avant

Adverbes de lieu

Kabyle	Français
anda, anida	où
ansi	d'où
sani	vers où
agemmaḍ	en face
akin	au delà, plus loin
berṛa	dehors
d tama	à côté
da, dagi, dagini	ici
daxel, zdaxel	dedans
deffir, zdeffir	derrière
din, dinna	là
dihin	là-bas
s ufella	au-dessus
s wadda	en dessous
ssya, ssyagi, ssyagini	par ici
ssyihin, ssyihinna, ssyin, ssyinna	par là-bas
ukessar d akessar	en bas
usawen, d asawen	en haut
tama ta yeffust	à droite
zdat	devant
tama ta zelmaṭ	à gauche

Adverbes de manière	
Kabyle	**Français**
amek	comment
akk, akka, akkagi	ainsi
akken, akk nni	ainsi, ensemble
baṭel	gratuitement
bessif	de force
lwaḥid, jmiɛ	ensemble
meqlubi	à l'envers
mezleg	de travers
mliḥ	bien
s leɛqel	doucement
timendeffirt	à reculons
tinnegnit	à la renverse, sur le dos
tiγendist	sur le côté
ɛejguri	grossièrement
ɛeynani	ouvertement, en public

Adverbes de quantité	
Kabyle	**Français**
acemma	rien, un peu
acḥal	combien
aṭas	beaucoup
cwiṭ, cwiya, ciṭ, cituḥ	peu, un peu
ddeqs	assez, suffisamment
drus	trop peu, insuffisamment
kan (ex : cwiya kan)	seulement (seulement un peu)
kteṛ	plus
qell	moins

Démonstratifs Kabyle / Berbère

Qu'est ce qui va encore nous sortir cet intello? je me le demande!?
N'ayez crainte les ami(e)s, tout va bien se passer, ne vous fiez pas au titre de ce chapitre un peu barbare au premier abord, en fait c'est l'un des chapitres les plus simples que vous aurez à apprendre, alors vous êtes rassurés?.... bien
Pour faire bref, disant que dans ce cours vous apprendrez entre autre comment désigner une personne ou une chose (ce, cet(te), celui-ci...) et pas mal de petites choses qui vont beaucoup vous aidez à communiquer en langue kabyle.
Si vous êtes prêts on passe à l'action, en commençant par les *démonstratifs*.

◊ Les démonstratifs

Les démonstratifs kabyles sont invariables et suffixés au nom (nom+démonstratif).
Je voudrai vous collez encore une fois un tableau mais vous devez en avoir marre :) alors j'ai décidé de faire autrement pour changer un peu!

• *Proximité* :

a
agi => ce, cet, cette, ces, ci
agini

- *Exemple* :
aγrum **a** / **agi** / **agini** = ce pain ou ce pain-ci
taqcict **a** / **agi** / **agini** = cette fille
argaz **a** / **agi** / **agini** = cet homme
ixxamen **a** / **agi** / **agini** = ces maisons

• *Eloignement* :

ihin
ihinna => ce, cet, cette, ces...là
inna

- *Exemple* :
taddart **ihin** / **ihinna** / **inna** = ce village ou ce village là
tuddar **ihin** / **ihinna** / **inna** = ces villages ou ces villages là

• ***Absence*** :
nni = en question, dont on parle

- *Exemple* :
argaz **nni** = l'homme en question
irgazen **nni** = les hommes dont on parle

Alors les ami(e)s ça va? ce n'était pas très difficile n'est ce pas!? je dirai même que c'était très fastoche :)

Avant de passer aux présentatifs, j'aimerai savoir si les mots ci-dessous vous disent quelque chose ou pas :
wa, wagi, ta, tagi, tihin, ...etc
On les a déjà vu, si vous avez bien retenu et suivi tous mes cours vous devinerez tout de suite ce que c'est! je suis certain que la plupart d'entre vous l'ont déjà deviné, pour les autres je vous conseille de revoir le chapitre sur les pronoms, notamment les pronoms démonstratifs. Pour les plus fainéants (comme moi lol) je vous fait un petit copier / coller ci-dessous des **pronoms démonstratifs** pour clore cette partie du cours sur les démonstratifs.

● Les pronoms démonstratifs :

=> Pour exprimer la proximité			
singulier		Pluriel	
Masculin	**Féminin**	**Masculin**	**Féminin**
wa, wagi (celui-ci, ceci, ci)	**ta, tagi** (celle-ci, ci)	**wigi, wigini** (ceux-ci)	**tigi, tigini** (celles-ci)
=> Pour exprimer l'éloignement			
singulier		**Pluriel**	
Masculin	**Féminin**	**Masculin**	**Féminin**
wihin, wihenna (celui-là, là)	**tihin, tihinna** (celle-là, là)	**wigad-ihi, widak-ihin, wigad-inna**(ceux-là)	**tigad-ihin, tidak-ihin, tigad-inna** (celles-là)

=> Pour exprimer une absence ou une évocation			
singulier		**Pluriel**	
Masculin	**Féminin**	**Masculin**	**Féminin**
winna, win (celui, cela)	**tin, tina** (celle)	**wid, widni, widak-nni** (ceux)	**tid, tidak-nni, tidnni** (celles)

Présentatifs Kabyle / Berbère

◊ **Les présentatifs**

Nous voici arrivé aux présentatifs, vous savez qu'est ce qu'un présentatif? dans la phrase que je viens d'écrire, elle commence par un présentatif! "Nous voici" est un présentatif, voici ses frères et sœurs

aql-i, aql-iyi = me voici

aql-ak, aql-ik = te voici (masc)

aql-akem, aql-ikem = te voici (fém)

ha-t, a-t = le voici

ha-tt, a-tt = la voici

aql-aγ = nous voici

aql-ak°en, aql-ik°en = vous voici (masc)

aql-ak°ent, aql-ik°ent = vous voici (fém)

ha-ten, a-ten = les voici (masc)

ha-tent, a-tent = les voici (fém)

J'ai envie d'aller un peu plus loin sur les présentatifs mais je ne veux pas vous embrouillez, apprenez déjà ça, c'est l'essentiel à connaitre, donc apprenez le par cœur.

Sans plus attendre, on passe aux indéfinis, si vous voulez bien...

Les indéfinis Kabyle / Berbère

◊ Les indéfinis

nniḍen = autre

wayeḍ, win nniḍen = un autre, l'autre (masc)

tayeḍ, tin nniḍen = une autre, l'autre (fém)

wiyaḍ, wiyiḍ, wid nniḍen = les autres, d'autres (masc plur)

tiyaḍ, tiyiḍ, ti nniḍen = les autres, d'autres (fém plur)

Vous en voulez encore ou vous voulez que je m'arrête la et clore ce chapitre? j'entends des petites voix au fond de la classe qui demandent d'arrêter! Espèces de fainéants, mais je vous jure hein. Je n'ai jamais vu des élèves aussi paresseux! Pour la peine je continue et vous avez intérêt à bien retenir tout le chapitre car un devoir sur table vous attend la semaine prochaine!

acemma = rien, un peu

ak° = tout, du tout

albeɛḍ = un certain, un quelconque

ayennat = truc, machin (masc)

tayennatt = truc, machin (fém)

ḥed = quelqu'un, personne

kra = quelque, quelque chose

kul = chaque

medden = on, les gens

winnat = un tel

tinnat = une telle

yiwen = quelqu'un, personne (masc)

yiwet = quelqu'un, personne (fém)

Bon je suis gentil, je vais m'arrêter là, donc n'oubliez pas de bien réviser ce chapitre pour la semaine prochaine car un devoir de 4h vous attends!

Bonne révision à toutes et à tous.

Les verbes et la conjugaison kabyle (Berbère)

les verbes kabyles sont annoncé au prétérit simple, c'est l'équivalent des verbes à l'infinitif français.
Le verbe kabyle ou berbère en général se conjuguent en genre, nombre et personne, pour pouvoir faire la conjugaison d'un verbe kabyle il faut connaitre ses quatre radicaux (également appelés thèmes) et ça les ami(e)s y a pas de miracle il faut connaitre un minimum la langue kabyle mais ne vous inquiétez pas je suis la pour vous aidez c'est pour ça que ce site existe!
Je ne vais pas trop entrer dans le détail pour ne pas vous embrouillez pour rien!
Mais juste avant de passer à la conjugaison, vous devez connaitre la signification de certains termes.
L'aoriste : exprime le futur et le souhait, il est utilisé avec le particule préverbale "ad". Il faut savoir que ce préverbe "ad" se transforme en "a" devant un "t" et devant un "n".
L'aoriste intensif : exprime une action habituelle, répétitive, prolongée ou actuelle.
Le prétérit : exprime une action achevée, réalisé, accompli.

Aller les ami(e)s on passe à la conjugaison, je vais vous faire un exemple complet avec des modèles qui vous permettront de conjuguer la plupart des verbes kabyles, elle n'est pas belle la vie?! mais garder à l'esprit les ami(e)s que le kabyle comme toutes les autres langues il vous faut absolument posséder un livre de conjugaison chez vous! mais alors à quoi va me servir ton cours s'il faut que je dépense de l'argent à acheter un bouquin??? ben mon cours ne va pas vous servir à grand chose il est juste la pour vous faire perdre votre temps! lol!.... non les ami(e)s soyons sérieux, mon cours va vraiment beaucoup vous aider à vous familiariser avec la conjugaison des verbes kabyle (ou berbère).
Aller assez de blabla on va entrer directement dans le vif du sujet avec un petit exemple.
Exemple avec le verbe **ali** = **monter** (et non pas Ali baba lol)
La 1ère des choses à faire et de *chercher les 4 radicaux du verbe*, pour le verbe "ali" nous avons ceci :
- Le 1er radical est simple c'est "**ali**" on l'appelle le radical de l'aoriste (inaccompli ou future), il nous permet de conjuguer le verbe à l'impératif simple et au futur

- Le 2ème radical est "**uliγ**", c'est le radical du prétérit donc il nous permettra de conjuguer le verbe au prétérit, autrement dit au passé
- Le 3ème radical est "**uliγ**", (vous avez de la chance, le 2ème et le 3ème radical de ce verbe sont identique! mais attention ce n'est pas valable pour tous les verbes malheureusement). Ce 3ème radical c'est le radical du prétérit négatif, il va nous servir à conjuguer le verbe au passé négatif (par exemple : ur uliγ ara = je ne suis pas monté).
- Le 4ème et dernier radical enfin est "**ttaliγ**", c'est le radical de la forme intensif, il est important car il va nous permettre de conjuguer le verbe à l'impératif intensif, à l'impératif intensif négatif, à l'aoriste intensif, à l'aoriste intensif négatif, au prétérit intensif et enfin au prétérit intensif négatif! oufffffffffffffffff c'est vraiment intensif!!!!
ça va les ami(e)s? vous n'avez pas besoin d'un aspirine? parce que j'en ai dans mon sac! non vous en voulez pas?! ben vous êtes vraiment courageux, bravo!
Puisque vous êtes bien en forme, on va tout de suite mettre en pratique ce qu'on vient de voir, je vais commencer par vous donner les modèles à suivre puis on va tous se mettre à la conjugaison ...

LES MODELES A SUIVRE POUR CONJUGUER LES VERBES KABYLES

-1- Model de conjugaison d'un verbe kabyle à tous les temps (prétérit, prétérit négatif, futur ou aoriste, aoriste intensif) sauf à l'impératif simple, intensif et intensif négatif:

1- nekk (je) → ....γ 2- keččč (tu : masc) → t..................ḍ - kem (tu : fém) → t..................ḍ 3- netta (il) → i(y).................. - nettat (elle) → t.................. 1- nek°ni (nous : masc) → n.................. - nekk°enti (nous : fém) → n.................. 2- kunwi (vous : msc) → t..................m - kunemti (vous : fém) → t..................mt 3- nutni (ils) → ....n - nutenti (elles) → ....nt	Remarque : pour conjuguer un verbe au futur (aoriste) on utilisera ce model et on ajoute simplement **ad** ou **a** devant le radical du verbe. **ad** + verbe conjugué ou **a** + verbe conjugué ----------------------- Remarque : pour vous situer dans ce tableau de conjugaison j'ai ajouté les pronoms personnels (nekk, keččč, kem...) mais en générale quand on parle en kabyle on les utilise pas systématiquement Par exemple si je veux dire, je monterai, en kabyle je dis directement ad aliγ **sans utiliser le pronom personnel "nekk (je)"**

-2- Model de conjugaison d'un verbe kabyle à l'impératif simple, intensif et intensif négatif

1- néant 2- kečč (tu : masc) → mettre simplement le radical - kem (tu : fém) → mettre simplement le radical 3- netta (il) → néant - nettat (elle) → néant 1- nek°ni (nous : masc) → néant - nekk°enti (nous : fém) → néant 2- kunwi (vous : msc) → ....**t** - kunemti (vous : fém) → ....**mt** 3- nutni (ils) → néant - nutenti (elles) → néant	Attention! pour l'intensif négatif, la terminaison est le même que pour l'impératif simple et intensif mais il faut rajouter **"ur"**devant le radical et **"ara"** après le radical. par exemple, pour dire je ne monte pas en kabyle **ur** ttaliɣ **ara.**

Voila un exemple complet pour mettre en pratique tout ce qu'on a appris dans ce cours!

Le verbe ALI = MONTER			
Pronoms personnels	**impératif**	**impératif intensif**	**aoriste intensif**
1- nekk (je) 2- keččč (tu : masc) - kem (tu : fém) 3- netta (il) - nettat (elle) 1- nek°ni (nous : masc) - nekk°enti (nous : fém) 2- kunwi (vous : msc) - kunemti (vous : fém) 3- nutni (ils) - nutenti (elles)	2- ali 2- alit - alimt	2- ttali 2- ttalit - ttalimt	1- ttaliɣ 2- tettaliḍ - tettaliḍ 3- yettali - tettali 1- nettali - nettali 2- tattalim - tattalimt 3- ttalin - ttalint
Pronoms personnels	**aoriste = futur**	**prétérit**	**prétérit négatif**

1- nekk (je) 2- keččč (tu : masc) - kem (tu : fém) 3- netta (il) - nettat (elle) 1- nek°ni (nous : masc) - nekk°enti (nous : fém) 2- kunwi (vous : msc) - kunemti (vous : fém) 3- nutni (ils) - nutenti (elles)	1- ad aliɣ 2- a taliḍ - a taliḍ 3- ad yali - a tali 1- a nali - a nali 2- a talim - a talimt 3- ad alin - ad alint	1- uliɣ 2- tuliḍ - tuliḍ 3- yuli - tuli 1- nuli - nuli 2- tulim - tulimt 3- ulin - ulint	1- ur uliɣ ara 2- ur tuliḍ ara - ur tuliḍ ara 3- ur yuli ara - ur tuli ara 1- ur nuli ara - ur nuli ara 2- ur tulim ara - ur tulimt ara 3- ur ulin ara - ur ulint ara

Remarque : la conjugaison au prétérit et au prétérit négatif est presque pareil, il suffit de reprendre la conjugaison du verbe au prétérit et de rajouter **"ur"** et **"ara"** pour obtenir la conjugaison au prétérit négatif
Ce cours de conjugaison va surement évoluer dans l'avenir, pour le moment je m'arrête la et je vous conseille vraiment d'acheter un livre de conjugaison kabyle.
Bon courage à toutes et à tous et très bon apprentissage.
Attention!!! Vous devez absolument avoir un livre de conjugaison kabyle, c'est obligatoire! si vous devez vous investir dans un livre kabyle, je vous conseille d'avoir chez vous "le manuel de conjugaison kabyle" de Kamal Naït-Zerrad, c'est un peu cher mais vous le garder toute votre vie et il va vous rendre un grand service. certains d'entre vous auront un peu de mal à comprendre au début mais avec le cours que je vous prépare ça vous aidera énormément.

La préposition "d"

Voici le plus petit cours de grammaire de notre site mais ne reste pas aussi important que les autres.

La préposition "d" que signifie-t-elle exactement?

Ben cette préposition a en fait deux significations :

1- avec

2- et

Aller on passe aux exemples :
Aqjun d wemcic = Chien et chat
Aγrum d wudi = Pain avec du beur
Baba d yemma = Papa et maman
Tameṭṭut d werggaz-is = Une femme avec son époux (mari) -ou- une femme et son époux
Argaz d tameṭṭut-is = Un homme avec sa femme (épouse) -ou- un homme et sa femme

On va décortiquer les deux dernières phrases :
Tameṭṭut => une femme
d=> avec / et
werggaz => époux
-is=> son
Argaz=> un homme
d => avec / et
tameṭṭut=> femme
-is=> sa

Attention les ami(e)s pour la prononciation quand vous voyez un **"d"** suivi d'un **"t"**, comme dans la phrase précédente : Argaz **d t**ameṭṭut-is
en effet, le **"d"** suivi d'un **"t"** se prononce "tt" (ts)

Voila le cours sur la préposition "d" est fini, on passe à son frère qui est l'auxiliaire de prédication.

L'auxiliaire de prédication "d"

On a vu ce que signifie la préposition "d", dans ce cours on va apprendre à utiliser un autre **"d"** qui est un auxiliaire de prédication qu'on peut traduire par **"c'est"** ou **"ce sont"**.

Vous savez par exemple comment dire en kabyle **"maison"**, c'est **"axxam"**. Mais pour dire **"c'est une maison"** il suffit d'ajouter **"d"** devant le mot**"axxam"**.

Quelques exemples :

- **d** axxam = c'est une maison

- **d** ixxamen = ce sont des maisons

- **d** aqjun = c'est un chien

- **d** iqjan = ce sont des chiens

- **d** aggur = c'est la lune

Attention pour la prononciation quand l'auxiliaire de prédication "d" est devant un mot féminin qui commence par un "t", il faut prononcer "tt" (ts).

Exemples :

- d taqjunt = c'est une chienne

- d tacemmaɛt = c'est une bougie

- d ticemmaɛin = ce sont des bougies

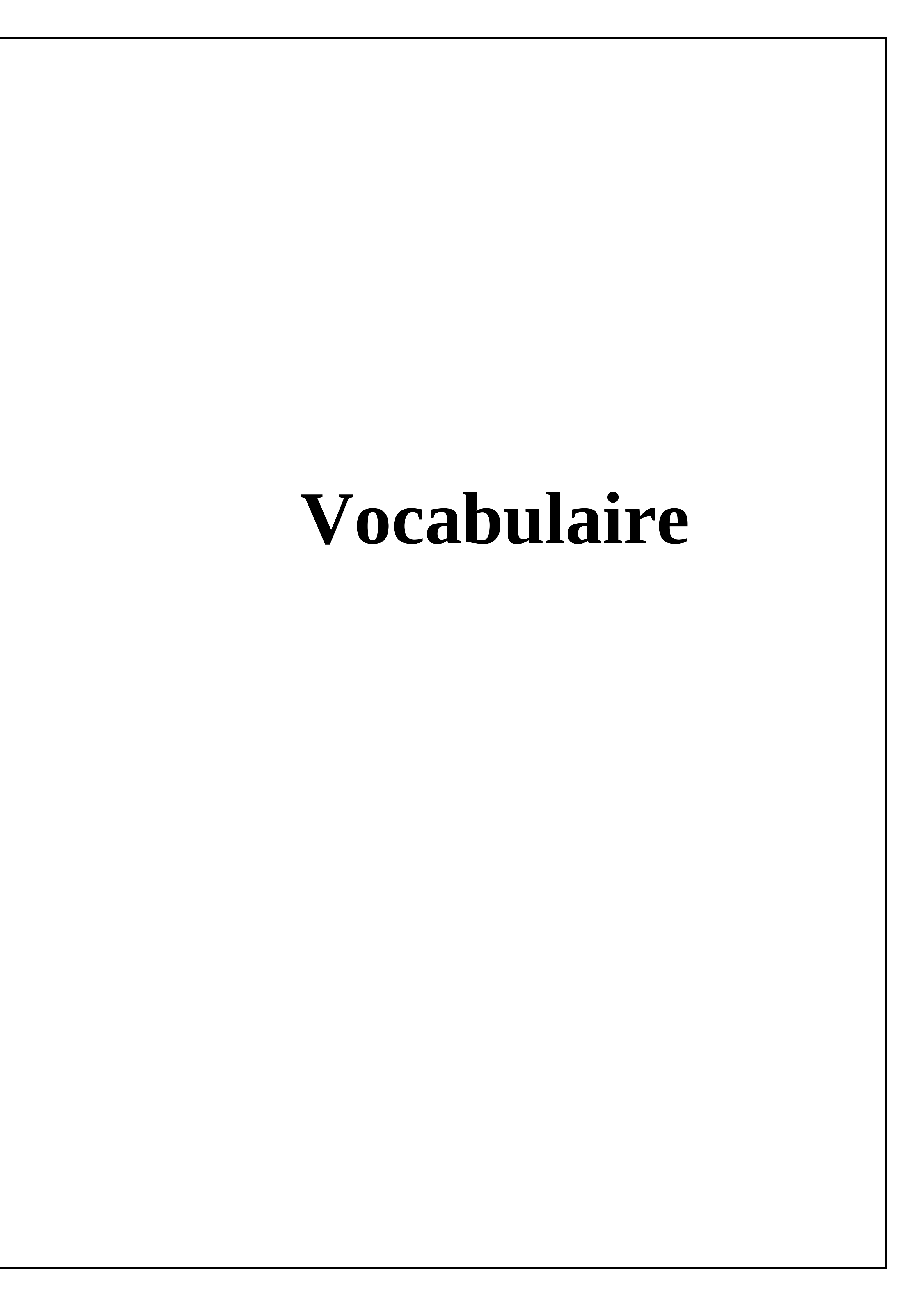
- d tixsi = c'est une brebis

- d tuɣmest = c'est une dent

- d tuγmas = ce sont des dents

Bon ben voila vous savez presque tout sur l'auxiliaire de prédication "d", il reste une dernière chose à savoir qui est valable également pour la préposition "d", c'est de ne jamais coller l'auxiliaire et la préposition "d" avec un autre mot, vous devez l'écrire seul c'est une unité indépendante!

Bon je crois que maintenant vous savez tout!



Vocabulaire

Animaux, insectes et oiseaux

Français	Kabyle
Abeille	**tizizwit**
Agneau	**izimer**
Agnelle	**tizimert**
Aigle	**lbaz, igider**
Âne	**aγyul**
Bœuf	**azger**
Bouc	**aqelwac**
Brebis	**tixsi**
Chacal	**uccen**
Chameau	**alγ°em**
Chamelle	**talγ°emt**
Chat	**amcic**
Chatte	**tamcict**
Cheval	**aserdun, aεudiw**
Chèvre	**taγat**
Chevreau	**iγid**
Chevrette	**tiγideṭ**
Cigogne	**ibellireğ**
Chien	**aqjun**
Chienne	**taqjunt**
Coucou	**ṭikkuk**
Coq	**ayaẓiḍ**
Crabe	**tifiraεqest**
Eléphant	**lfil**
Fourmi	**taweṭṭuft**
Gazelle	**taγzalt**
Grenouille	**amqerqur**
Grive	**amergu**
Guêpe	**arẓaẓ**
Hérisson	**inisi**

Hibou Hirondelle Lapin Lion Lionne Loup Merle Mésange Moineau Mouche	**bururu tifirellest awtul izem tizemt, tasedda uccen ajeḥmum abuḥeddad iẓiwci izi**
Moustique Mouton Mule Oie Oiseau Perdrix Pie Pigeon Porc Porc-épic	**tizitt ikkeri, aḥuli taserdunt tabrikt afṛux asekkur, tasekkurt aḥağiw itbir, titbirt aḥelluf aruy**
Pou Poisson Poule Poulet Puce Punaise Rat Renard Rossignol Sanglier	**tilkit aslem, lḥut tayaziṭ ayaziḍ akured lbeqq aγerda iziṛdi aqquṛ ilef**
Sauterelle Scorpion Serpent Singe Souris Taureau Tortue Veau Vache Araignée Canard	**ajrad tiγiṛdemt azrem ibki aγerda aεjmi afekrun aεjmi tafunast tissist akanar, abrik**

Le corps humain

Français	Kabyle
Âme	**ṛṛuḥ**
Barbe	**acamar, tamart**
Bouche	**aqemmuc, imi**
Bras	**iγil**
Cerveau	**allaγ**
Cheveu	**anẓad**
Cheveux	**acekkuḥ, acebbub, aceččuy**
Cils	**lecfar**
Cœur	**ul**
Corps	**lebden, lǧetta**
Cou	**amggerḍ, tamggerṭ, aḥway**
Cuisse	**taγma, tameṣṣat, taqesbuṭ**
Dent	**tuγmest**
Doigt	**aḍad**
Dos	**aεrur, azagur**
Epaule	**tayett**
Estomac	**akerciw, takerciwt, lestuma**
Fesses	**iwejjan, tiseqquma**
Foie	**tassa**
Front	**anyir, tawenza**
Genou	**agecrir, tagcrirt**
Gorge	**agerjum, tagerjumt, taγuct**
Gros intestin	**ajaγdan (ou aẓṛem) ameqran**
Hanche	**ammas, taγma**
intestin	**ajaγdan, aẓṛem**
Jambe	**aqejjar**
Langue (organe)	**iles**
Lèvre	**acenfir**
Main	**afus**
Menton	**tamart, tacamart**

Moustaches Nez Oeil Ongle Oreille Orteil Peau Pied Poitrine Poumon	**claγem** **anzer** **tiṭ** **iccer** **ameẓẓuγ, tameẓẓuγt** **tifdent** **ag°lim** **aḍar** **idmaren** **turett**
Rein Sourcil Tête Veine Ventre Vessie Visage	**tigeẓẓelt** **timmi** **aqerṛuy** **aẓaṛ** **aεebuḍ, taεebbuṭ** **tambulatt** **axenfuc**

<u>Les couleurs en kabyle</u>

Français	Kabyle
Blanc	**amellal, tamellalt** (fém)
Bleu	**aẓeṛqaq, taẓeṛqaqt** (fém)
Jaune	**aweṛaγ, taweṛaγt** (fém)
Marron	**aqahwi, taqahwitt** (fém)
Noir	**aberkan, taberkant** (fém)
Rose	**axuxi, taxuxit** (fém)
Rouge	**azgg°aγ, tazgg°aγt** (fém)
Vert	**azegzaw, tazegzawt** (fém)

Remarque: vous avez remarqué comment on peut facilement transformer un nom masculin en nom féminin?! en général on ajoute un "**t**" au début et à la fin du nom masculin! pour plus d'information lisez le cours sur **le nom kabyle**.

Caractère humain = ṭṭbiεa n bunadem

Français	Kabyle
absurde	**ur t-iqebbel leεqel, lmuḥal**
activité	**leqdic**
aimer	**ḥmmel**
aliéner	**seεwej**
arbitraire	**imseḍlem**
affection	**lεezza**
attirance	**aseḥḥer**
attrait	**ccbaḥa**
audace	**tuzert n wudem**
audacieux	**azuran n wudem**
autorité	**tissas, lhiba**
avis	**tikti, rray**
avoir envie	**ccihwi, bγu**
bêtise	**tuccḍa**
brave	**afeḥli**
bravoure	**tabγest, tiffuḥla**
capable	**uzmir**
caractère	**ṭṭbiεa**
capacité	**tazmart**
caprice	**ttnefcic**
combattre	**nnaγ, εafer**
commander	**ḥkem**
comprendre	**gzu, fhem**
colère	**zzεaf, lγec, demmar**
chagrin	**akuffir, leγ°ben**
concevoir	**ttwali, ẓerr**
conclure	**fru**
conseil	**aweṣṣi**
confiance	**laman, lettkal**
courage	**tabγest, lkurağ**
courageux	**abeγsan, akurağı**
craindre	**agg°ad, kukru, habi**
craintif	**amagg°ad**
décider	**ṛṛay**

découragement désirer détachement devenir fou discussion dispute dommage douter échouer envie	**afcal** **bγu** **tuğğin, berru** **derwec, ssleb, mmxel** **lehḍur, aqeṣṣer** **amennuγ** **ṭṭerṛ, axessaṛ, lwexda** **cukk** **xser** **lebγi**
esprit excès économe faiblesse fermeté fou frivole grossier habilité habitude	**lxaṭer** **leqher** **anaεmaṛ** **faccal** **tuṭṭfa deg wawal** **aderwic, amehbul, ameslub** **argagay** **uqbiḥ** **tiḥḥerci** **tanumi**
honte hésiter honneur idée imagination imaginer injure injurier intelligence intelligent intrigant jalousie	**lḥecma, leḥya** **kukru** **nnif, serr, lḥaṛma** **takti, ṛṛay** **asugen** **sugen, xayel** **rregmat, anεal** **rrgem, bbehdel, nnεel** **tigzi, tiḥḥerci, lefhama** **amegzu, lfahem** **yessewhamen** **tismin**
joie liberté logique maladresse maladroit malin méditation méditer mémoire modeste	**lferḥ** **tilelli** **tameẓla** **ameqqeṛṣu** **uεwij, uzlig** **uḥric, aḥili** **ameyyez** **meyyez** **ccfaya** **lkayes**

modestie	**lekyasa**
motif obliger ordonner orgueil oubli oublier pardon (le) paresse pensée penser politesse pousser propreté	**tasebbiwt** **ḥettem, ḥṛes** **sendeh, ameṛ** **nnefxa, ttnefxa** **tutti** **ttu** **ssmaḥ** **laɛdez** **takti** **kti, xemmem** **lmaɛna** **demmer** **tezdeg**
préjudice prétexte prouver querelle quereller raison (motif, cause) raisonnable ravissement recommandation recueillement	**lexsara** **tasebbiwt** **mell, sken** **amqelleɛ** **mqellaɛ** **ssebba** **uṣwib, aɛqli** **aseḥḥer** **aweṣṣi** **annuz**
réfléchir réflexion regretter répugnance répulsion rusé sagesse savant stupide sentir (éprouver) sincère	**kti, xemmem** **takti** **nndem** **aγunzu, aγunfu** **aγunfu** **aḥili** **tamusni** **amusnaw** **aɛeggun** **ḥuss** **aṣeḥḥi**
sot soupçon subir timide tort	**ungif, aɛelluḍ** **ccek** **sɛeddi, nneɛtab** **imseḍḥi** **aḍlam, lbaṭel**

torture	**aqehher**
tourment	**aγilif, urrif**
vaincre	**γleb**
vouloir	**bγu**

Expressions usuelles en Kabyle (berbère)

Avant de commencer ce cours j'aimerai répondre à certaines personnes qui m'envoient des emails pour me dire que la langue berbère est très pauvre, et qu'on emprunte beaucoup aux autres langues...
Sachez que la langue berbère est très riche, si j'utilise quelques emprunts sur notre site c'est seulement par soucis de compréhension, en effet, comme vous le saviez, malheureusement en Kabylie la plupart n'ont pas étudié notre langue maternelle qui est tamazight (langue berbère) le pouvoir Algérien nous a obligé à apprendre la langue arabe (c'est un enrichissement me direz vous! oui je suis d'accord mais pas en détriment de notre langue maternelle la langue berbère qui a été laissé de côté, ignorée, censurée!!!), ils ont voulu nous arabiser... avec le temps on a oublié beaucoup de notre vocabulaire et on a emprunté aux autres langues (français, arabe...). Si j'utilise sur notre site des mots et des expressions sans aucun emprunts, un kabyle moyen ne vous comprendra pas très bien si vous lui adresser la parole. Mais la situation commence à changer en Kabylie, notre langue est de plus en plus étudiée, j'ai l'espoir que dans un proche avenir notre langue retrouvera sa vrai place.
Bon aller passons à notre cours que tout le monde attendait avec impatience depuis très longtemps. Ce cours d'expression usuelle kabyle n'est pas de moi à 100%, les habitués du forum de discussion le savent déjà... en effet, j'ai demandé sur le forum la participation de tous les membres à la réalisation de ce cours et malheureusement, une seule personne a répondue présent, il s'agit de notre ami MEDMSN, qui m'a proposé plus d'une centaine de petites phrases qui vont vraiment vous servir à communiquer dans la vie de tous les jours en Kabylie.
Les phrases sont faites un peu (beaucoup) dans le désordre, je vous laisse les classer selon votre désir...

Les phrases de notre ami MEDMSN
Ça, c'est ma maison = **wagi, d axxam-iw** Moi, je suis kabyle = **nekkini d aqbayli** Ça, c'est notre pays = **tagi d tamurt-neɣ** Ne travaille pas ! = **ur xeddem ara !** Il m'as envoyé une lettre = **iceggɛ-iyi-d tabṛat** Ce que j'ai mangé hier était bon = **Ilha wayen ččiɣ iḍelli** Ça, c'est bon = **Ilha waya**. (waya = état d'annexion de aya)

Ce n’est pas mon village = **Mačči d taddart-iw**

Voilà ma maison = **atan wexxam-iw**

Je n’ai pas assez de couscous = **drus-iyi annect-a n seksu**

Nous voici au pays = **Aql-aγ di tmurt**

Nous venons du fleuve = **nekka-d seg wasif**

Du pays vers la France = **si tmurt ar fṛansa**

Je suis allé chez mes frères = **ṛuḥeγ γuṛ watmaten-iw**

Il est devant la maison = **atan zdat wexxam**

Il est comme tout le monde = **am netta am medden**

Il a de l’argent = **γuṛ-s idrimen**

Massinisa a de l’argent = **Masinisa γuṛ-s idrimen**

Il travail (habituellement) de jour = **ixeddem deg uzal**

Il apporte du pain (habituellement) = **ittawi-d aγṛum**

Aujourd’hui, il est venu avec moi = **ass-agi, idda yid-i**

Il n’est pas parti au pays = **ur iṛuḥ ara ar tmurt**

Je ne viens pas = **ur tteduγ ara**

Un homme qui ne travail pas, à quoi sert-il ? = **argaz ur nxeddem ara, iwumi-t ?**

Qui n’a pas compris ? = **anwa ur nefhim ara ?**

Qui vient à la plage ? = **anwa ara yeddun ar lebḥaṛ ?**

Où se trouve la mer ? = **anda yella lebḥaṛ ?**

On peut nager ? = **nezmer a newwet lεumm ? / nezmer an εumm ?**

Il a attrapé un coup de soleil = **isseṛγ-it yiṭij**

Indique-moi un médecin svp = **mel-iyi-d anda illa ṭbib di laεnay-ak**

Qu'est-ce que tu as ? = **acu k-yuγen** (masc)**, acu kem -yuγen** (fem).

Qu'est-ce qui te fait mal ? = **acu k-iqeṛḥen** (masc), **acu kem-iqeṛḥen** (fem).

Je suis malade = **helkeγ / uḍneγ**

J'ai attrapé froid = **iwwet-iyi waḍu / iwwet-iyi ubaḥri**

J'ai mal au ventre / à la gorge / à la dent
Tqeṛḥ-iyi tεebbuṭ-iw / taγuct-iw / tuγmest-iw

Emmène-moi chez le médecin = **awi-iyi ar ṭbib**

Au téléphone :

Allo? bonjour, c'est farroudja = **allu ? azul, dagi d feṛṛuğa**

Oui = **ih**

Tu peux me la passer = **sεeddi-yi-tt id kan**

Volontiers.. ne quitte pas ! = **yirbeḥ... ur gezzem ara !**

Il n'est pas là = **ulac-it**

Elle n'est pas là = **ulac-itt**

Il est là = **illa**

Elle est là = **tella**

Il / elle est sorti(e) = **iffeγ / teffeγ**

Quand il sera de retour, dis-lui de me rappeler = **m'ara d-yaweḍ, in'as a yi-d-isiwel**

Qui le demande = **anwa t-iḥwağen**

Laissez un message = **eğğ-ed lewṣaya**

Invitation et fêtes :

Ce soir, vous êtes invités à notre fête! = **tameddit-agi ṛuḥ-emd ar tmeγṛa nnaγ !**

D'accord. félicitations! = **yirbeḥ sḥalehna!** (formule de félicitation pour toutes occasions)

Toutes mes félicitations! = **mebṛuk**

Que les tiens soient bénis! = **ad ibarek deg wayen tesεiḍ !**

Que tes enfants et ton mari soient bénis! = **ad ibbarek deg warraw-im d wexxam-im !**

Le mariage = tameɣra :

Préparation du couscous (premier jour) = **ass n-leftil**

Cérémonie du henné (2eme jour) = **ass n lḥenni**

Jour du mariage = **ass n- tiddin**

Nuit de noces = **ass n-tuggmin** (pronocé : tsougumine)

Le lendemain de la nuit de noces = **ass n-wecbaḥ n teslit**

Jour de visite de la mariée chez ses parents (6eme jour) = ass n-werzaf n tslit

Félicitations pour la nouvelle mariées = **d-ttameṛbuḥt teslit-im** (quand on félicite la mère du marié) / **d-ttameṛbuḥt teslit-ik** (quand on félicite le père) / **d-ttameṛbuḥt teslit-nwen** (quand on félicite toute la famille du marié)

S'il te / s'il vous plait = **g leɛnaya-k** (on s'adresse à un homme) / **g leɛnaya-m** (on s'adresse à une femme) / **g leɛnaya-nwen** (on s'adresse à un groupe d'homme) /**leɛnaya-nnkent** (on s'adresse à un groupe de femme)

Donne-moi de l'eau, s'il te plait = **fk iyi-d aman g leɛnaya-m**

ça peut aller = **ddeqs-neɣ**

Ne t'inquiète pas / tu peux être tranquille = **kkes aɣbel**

Il n'y a pas moyen / ce n'est pas possible = **ulamek**

Ce n'est pas la peine / c'est inutile = **ulayɣer**

J'en fais mon affaire / ne te fais pas de souci = **aɣbel deg-i**

Ah, si c'était possible! = **awufan !**

Tant mieux = **awidukkan**

A bientôt = **ameneɛac, ar tufat**

Attention! = **ɣuṛ-ek** (on s'adresse à un homme) / **ɣuṛ-em** (on s'adresse à une femme) / **ɣuṛ-wat** ((on s'adresse à un groupe d'homme) / **ɣuṛ-kent** (on s'adresse à un groupe de femme)

Prendre un taxi :

bonjour monsieur, vous me conduisez à Azazga = **Azul ay argaz, a yi-tesiwḍeḍ ar iɛeẓẓugen ?**

Désolé, moi je vais à Béjaia = **Surfiyi** (pardon, désolé) **nekkini ad ṛuḥeγ ar Vgayet**

Demande au moustachu là, lui va à Azazga = **steqsi bu claγem ihin, netta ar iɛeẓẓugen ara iṛuḥ**

Vous allez à Azazga ? = **s iɛeẓẓugen ara tṛuḥeḍ ?**

aɛeẓẓug = sourd
iɛeẓẓugen = les sourds (c'est aussi le nom d'une ville en Kabylie)

Se présenter, faire connaissance : (voir aussi ce cours "se présenter en kabyle")

Qui es-tu ? = **wi-k-ilan** (mas.sing) / **wi-kem-ilan** (fem.sing)

Qui êtes-vous ? = **wi-ken-ilan** (mas.plu) / **wi-kent-ilan** (fem.plu)

réponse:
Si vous êtes du village :

C'est le fils de chabha = **d mmis n cabḥa** (chabha ici est un nom d'une femme)

C'est la fille de idir = **d yelli-s n yidir**

Si vous n'êtes pas du village :

Je ne suis pas d'ici = **nekkini mačči n dagi**

Je suis étranger = **d abeṛani**
Je suis étrangère = **d-tabeṛanit**
Nous sommes des étrangers = **d ibeṛaniyen**
Nous sommes des étrangères = **d-tibeṛaniyin**

Je suis venu chez ma tante dahbia = **usiγ-d s axxam n xalti dahbia**

Je suis venu chez mes parents = **usiγ-d s axxam-enaγ**

Où vas tu ? = **anda tteddudḍ ?**

Juste à coté = **ar dagi kan**

Au village = **ar taddart**

et toi ? où vas tu ? = **i keččini ? anda akka?**

Comment t'appelles-tu = **ism-ik** (quand on s'adresse à un homme) / **ism-im** (on s'adresse à une femme)

Je m'appelle Amazigh = **ism-iw Amaziγ** (Amaziγ = signifie "homme libre", les berbères

sont des imazighen qui veut dire "les hommes libres")

Tu es d'où = **n-wansi-k** (quand on s'adresse à un homme) / **n-wansi-kem** (quand on s'adresse à une femme)

Je suis de France = **nekkini, si fransa**

Où habites-tu ? = **anda tzedγeḏ**

J'habite à Nice = **zedγeγ di nis**

Quel âge as-tu ? = **acḫal di lɛemṛik ?**(quand on s'adresse à un homme) / **acḫal di lɛemṛim** ?(quand on s'adresse à une femme)

Où habite akli ? = **Anda yezdeγ Akli ?**

Akli habite à Béjaia = **Akli yezdeγ deg Vgayet**

Où habite Louisa ? = **Anda tezdeγ Lwiza ?**

Louisa habite en Allemagne = **Lwiza tezdeγ deg Lalman**

Où habites-tu Kahina ? = **Anda tzedγeḏ a Kahina ?**

Moi, j'habite à Tizi-ouzou = **Nekk zedγeγ deg Tizi wezzu**
Où habites-tu mohend ? = **Anda tzedγeḏ a moḫend ?**

J'habite à paris = **Nekk zedγeγ di l pari**

Massi ne sait pas le kabyle = **Massi ur yessin ara taqbaylit**

Takfarinas n'habite pas à Paris = **Takfarinas ur yezdiγ ara di l-pari**

Tiziri ne sait pas l'allemand = **Tiziri ur tessin ara talmanit**

Sekoura sait le kabyle = **Sekura tessen taqbaylit**

Que puis-je faire pour vous ? = **D acu i tebγam ?**

J'ai eu très peur = **Uggadeγ aṭas**

Revenez demain = **Uγalet-d azekka**

Que désirez-vous manger ? = **D acu i tebγam a teččem ?**

Nous avons tous soif = **Neffud akk**

Donnez-moi un verre d'eau s'il vous plaît = **fkiyid lkas n waman ttxil-k**

Buvez une gorgée d'eau = **Sew tiqit n waman**

Je l'ai avalé de travers = **Icerq-iyi**

Ce gâteau est délicieux = **Angul-agi amack-it**

Je peux partir = **zemreɣ ad ṛuḥeɣ**

Joyeux anniversaire = **amulli ameggaz**

Bonne année = **assegwass ameggaz**

Tu n'as pas honte ? = **ur tetsetḥiḍ ara ?**

Tu as des enfants ? = **tesɛiḍ dderya ?**

Il me faut, j'ai besoin de = **ḥwağeɣ**

Il n'y a pas de problème / pas de souci = **ulac aɣilif**

Que Dieu vous protège ! = **a k°en iḥerz Ṛebbi** / **a k°ent iḥerz Ṛebbi** (fém.) / **a k iḥerz Ṛebbi** (Que Dieu te protège masc.) / **a kem iḥerz Ṛebbi** (Que Dieu te protège fém.)

Les phrases de Moh

J'ai soif = **ffudaɣ**
J'ai faim = **lluẓaɣ**
Donnes moi à boire svp = **fk-iyi-d ad ssweɣ di laɛnay-ak**
Donnes moi à manger svp = **fk-iyi-d ad ečč-aɣ di laɛnay-ak**
Je veux du pain = **bɣiɣ aɣrum**
Je suis fatigué = **aɛyiɣ**
Il est fatigué = **yaɛuya**
Il est très fatigué = **yaɛya aṭas**
Rases-toi = **seṭṭel**
Je veux me raser = **bɣiɣ ad seṭṭel-aɣ**
Je veux me laver = **bɣiɣ ad ssiredaɣ**

J'ai mal à la tête = **iqqerḥ-iyi uqerru-yiw**
Tu as mal à la tête ? = **iqqerḥ-ik uqerru-ik ?**
Il est malade = **yuḍen**
Elle est malade = **tuḍen**
Il est sorti de l'hôpital = **yeffeɣ-d deg sbiṭar**
Je suis guérie = **ḥliɣ**
Il est guérie = **yeḥla**
Elle est guérie = **teḥla**

Ce qui va suivre va aider beaucoup d'amoureux lol!

J'aime ma femme = **ḥemmlaγ tameṭṭut-iw**
J'aime mon mari = **ḥemmlaγ argaz-iw**
Je suis amoureux / amoureuse = **εaceqaγ**
Je suis amoureux de toi = **εaceqaγ-k** (on s'adresse à un homme), **εaceqaγ-kem** (on s'adresse à une femme)
Tu me manque, reviens moi, tu es ma raison de vivre = **xaqaγ fell-am, uγal-ed γur-i, s kemm i ttεiciγ** (on s'adresse à une femme)
Tu me manque, reviens moi, tu es ma raison de vivre = **xaqaγ fell-ak, uγal-ed γur-i, s kečč i ttεiciγ** (on s'adresse à un homme)
Je t'aime beaucoup = **ḥemmlaγ-k aṭas** (on s'adresse à un homme), **ḥemmlaγ-kem aṭas** (on s'adresse à une femme)
J'aimerais te voir = **bγiγ ak ẓeraγ** (on s'adresse à un homme), **bγiγ akem ẓeraγ** (on s'adresse à une femme)

Comment vas-tu ? = **amek i telliḍ ?**
Je vais bien = **aqliyi bxir**
Merci = **tenemmirt**
et ta famille ? = **i-twacult-ik ?**
ils vont également bien = **aqli-ten bxir daγen illan**

Achète du pain = **aγed aγrum**
Que veux-tu acheter ? = **acu i tebγiḍ a t-aγeḍ ?**
Je veux acheter... = **bγiγ ad aγ-aγ...**
La nuit est tombée = **yeγli-d yiḍ**
Le jour s'est levé = **yuli wass**
Le soleil brille = **yecreq yiṭij**
Je veux dormir = **bγiγ ad genaγ**
Va dormir si tu es fatigué = **ruḥ gen ma taεyiḍ**
Il fait chaud = **yaḥma lḥal**
Il fait froid = **semmeḍ lḥal**

J'aime mon pays = **ḥemmlaγ tammurt-iw**
J'aime la musique = **ḥemmlaγ lamuzig (ḥemmlaγ aẓawan)**
Je vais aller au pays = **ad ruḥaγ a tmurt**
La kabylie est belle = **tamurt n leqbayel telha**
il fait beau = **ass-a yelha lḥal**
Demain va pleuvoir / neiger = **azekka ad aγli lahwa / wudfel**
Va à la maison = **ruḥ ar wexxam**

Hier = **iḍelli**
Tôt = **zik**
Tout de suite, maintenant = **tura**
Presque = **qqrib**
Matinée = **taṣbḥit**

Plus tard = **ticki**
Après-midi = **tameddit**
Aujourd'hui = **ass-a**
Demain = **azekka**
A demain = **ar azekka**

C'est quand ton anniversaire ? = **Melmi i d amuli-yim ?** (on s'adresse à une femme), **Melmi i d amuli-yik ?** (on s'adresse à un homme)
Indiquez moi le chemin qui mène à... = **Mel-iyi abrid yettawin γer...**
Quel heure est-il ? = **aceḥal sseεa ?**
Je ne sais pas = **ur zriγ ara**
Je n'ai pas bien compris = **ur fhimmeγ ara mliḥ**
Parlez doucement svp = **Meslay s leεqel di laεnaya-k**
Parce que je ne parle pas bien le kabyle = **axaṭar ur ssineγ ara mliḥ taqbaylit**

Voila, je pense qu'on a fait un peu le tour de tout, j'espère que ces quelques phrases vont beaucoup vous aider à apprendre notre langue kabyle et à bien communiquer. J'aimerai juste rajouter que je ne suis pas un expert dans la langue berbère, donc si vous trouver une faute (notamment des fautes d'orthographes) merci de me les signaler pour les corriger.

Merci à vous tous et un grand merci à notre ami et frère MEDMSN pour sa contribution.

La Famille = Tawacult

Français	Kabyle
accueillir	**mager**
adopter	**rebbi**
affectueux	**aḥnin**
affectueuse	**taḥnint**
aimé	**win ɛzizen**
aimée	**tin ɛzizen**
aimer	**ḥemmel**
Aîné	**amenzu**
Ami	**amdakel, aḥbib**
Ancêtre	**amezwaru, lǧedd**
Anniversaire	**amuli**
Assister	**ḥḍer, kki, ṭteki**
Beau-fils	**argaz n yelli-s, aḍeggal**
Beau-frère	**aslif, alwes**
Beau-père	**amɣar, aḍeggal**
Bru	**tislit**
Cadavre	**alaxert**
Cadet	**alemmas**
Camarade	**amdakel**
Célibat	**tamburṭ, tiḥḥutreft**
Célibataire	**amburṛ, aḥutrif**
Cher	**aɛziz**
Compagnon	**amdakel, amsaɛef**
Connaissance	**tamusni**
Consanguin	**ttemyilin, cerken-ten**
Consoler	**ṣebber**
Couple	**tayuga**
Cousin	**mmi-s n ɛemmi**
Cousine	**yellis-s n ɛemmi**
Cuisinier	**anewwal**
Cuisinière	**tanewwalt**
Défunt	**amerḥum**
Descendant	**tarwa**

Divorcé Divorcée Domestique Donner	**win yebran** **tin yebran** **aqeddac** **efk, mudd**
Embrasser Enfant Enfants Epouse (mon) Epoux (mon) Famille Fêter Fiançailles Fiancé	**suden** **aqcic, agrud, aqrur** **arraw, tarwa** **tameṭṭut-iw,** **argaz-iw** **tawacult** **err tameγra** **lexḍubga** **axḍib**
Fiancée Fille (ma) Fille (une) Fils Frère Gendre Généalogie Grandir Grand-mère	**taxḍibt** **Yelli** **taqcict** **mmi** **gma** **aḍeggal** **tajaddit** **imγur** **setti, jida**
Grand-père Grands-parents Gronder Héritage Héritier Instruire Jumeaux Jumelle Maître	**jeddi** **lejdud** **zzem** **lweṛt** **awṛit** **sγer** **akniwen** **takniwin** **bab**
Maitresse Mari (mon) Maman Mariage Marié Marier Maternel Mère Mort Mourir	**lall** **argaz-iw** **Yemma** **zwaj** **ijewjen** **jiwej** **s tyemmatt** **tayemmat** **lmut** **mmet**

Naissance Naitre Neveu Neveu (fils de mon frère) Nièce Nièce (fille de mon frère) Nom Nourrir Oncle maternel	**talalit lal ayaw mmi-s n gma tayawt yelli-s n gma isem n twacult sečč, ɛeggec xali**
Oncle paternel Papa Pardonner Parents Paternel Père Pleurer Porter le deuil Prénom Propriété	**ɛemmi baba suref, semmeḥ imawlan s ubabat ababat ru, ttru ḥzen isem ameẓyan ayla, lmelk**
Répudier Respecter Respectueux Sage Saluer Sévère Sœur Surnommer Tante maternelle	**bru, γeṛṛeq qader win ittqadaren wiyaḍ aɛeqli zul aweɛṛan, aqesḥan weltma semmi xalti**
Tante paternelle Un bien Veuf Veuve Vivre	**ɛemti ayla, timesɛiwt ağğal tağğalt idir**

Les fruits en kabyle



Français	Kabyle
Abricot	**lmecmac**
Amande	**lluz**
Banane	**lbanan**
Cerise	**ḥeblemluk, liseriz**
Citron	**lqaṛes, taqaṛest**
Concombre	**axyaṛ**
Dattes	**ttmeṛ**
Figue	**tabexsist**
Figue barbarie	**akermus, takermust**
Fraise	**lafriz**
Grenade	**ṛemman, taṛemmant**
Mandarine	**lmandari**
Melon	**afeqqus, abettix**
Mûre	**tizwelt (plur: tizwal)**
Noix	**lǧuz**
Orange	**ččina**
Pastèque	**ddellaɛ, tadellaɛt**
Pêche	**lxux**
Poire	**tifirest**

Pomme Raisins Tomate (oui c'est un fruit!)	**ttefaḥ** **tizurin** **tomatic**

Légumes = lx°eḍṛa



Français	Kabyle
Ail	**tiskert**
Ail sauvage	**bibṛaṣ**
Artichaut	**tifeγwett, tifeγwa (plur)**
Asperge	**iskerci**
Basilic	**leḥbeq**
Cardon	**Taga**
Carotte	**zaṛudiya, zṛudiya**
Carde	**taγeddiwt**
Céleri	**lekṛafeẓ**
Chou-fleur	**ciflor**
Concombre	**taxyaṛt**
Courge	**tafqlujt**
Courgette	**takurjiṭ**
Fenouil	**abesbas**
Fève	**ibiw, ibawen (plur)**
Haricot	**llubya**
Lentille	**Lɛett**
Melon	**abeṭṭix, afeqqus**
Navet	**lleft**
Oignon	**tibṣelt, lebṣel (plur)**

Oseille	**asemmum**
Persil	**lemɛednus**
Piment	**ifelfel aqerḥan**
Pois	**ajilban**
Pois chiche	**lḥemmeẓ**
Poivron	**ifelfel**
Pomme de terre	**lbaṭṭaṭa**
Radis	**Tifejla**
Thym	**zzeɛteṛ**
Tomate	**ṭumaṭic**

Les jours de la semaine

Français	Kabyle
Lundi	**letnayen**
Mardi	**ttlata**
Mercredi	**laṛebεa**
Jeudi	**lexmis**
Vendredi	**lǧemεa**
Samedi	**ssebt**
Dimanche	**lḥedd**

Attention : **les jours de la semaine en kabyle sont empruntés à la langue arabe, je vous donne les mots en tamazight (berbère), mais en Kabylie on continue toujours à utiliser les emprunts.**

Français	Tamazight
Lundi	**arim**
Mardi	**aram**
Mercredi	**ahad**
Jeudi	**amhad**
Vendredi	**sem**
Samedi	**sed**
Dimanche	**ačer**

Les mois de l'année

Français	Kabyle
Janvier	**yennayer**
Février	**fuṛaṛ**
Mars	**maγṛes**
Avril	**ibrir**
Mai	**mayu**
Juin	**yunyu**
Juillet	**yulyu**
Août	**γuct**
Septembre	**ctambeṛ**
Octobre	**tubeṛ**
Novembre	**wambeṛ**
Décembre	**jambeṛ, bujambeṛ**

Les nombres en kabyle

Français	Kabyle
1	**yiwen** (masc), **yiwet** (fém)
2	**sin** (masc), **snat** (fém)
3	tlata
4	ṛebεa
5	xemsa
6	setta
7	sebεa
8	tmanya
9	tesεa
10	εecṛa
11	ḥḍac
12	tnac
13	tleṭṭac
14	ṛbeεṭac
15	xemseṭṭac
16	seṭṭac
17	sebeεṭac
18	temmenṭac
19	tseεṭac
20	εecrin
21	waḥed u εecrin
22	tnayn u εecrin
23	tlata u εecrin
24	ṛebεa u εecrin
25	xemsa u εecrin
26	setta u εecrin
27	sebεa u εecrin
28	tmanya u εecrin
29	tesεa u εecrin
30	tlatin

40	ṛebɛin
50	xemsin
60	settin
70	sebɛin
80	tmanyin
90	tsɛin
100	mya
200	mitin
300	telt-mya
400	ṛebɛa-mya
500	xems-mya
600	sett-mya
700	sebɛ-mya
800	temn-mya
900	tesɛ-mya
1 000	alef
2 000	juğ alaf
3 000	tlat-alaf
4 000	ṛebɛ-alaf
5 000	xems-alaf
6 000	sett-alaf
7 000	sebɛ-alaf
8 000	tmany-alaf
9 000	tesɛ-alaf
10 000	ɛecṛ-alaf
20 000	ɛecrin-alaf
30 000	tlatin-alaf
100 000	mya-alaf
1 000 000	amelyun
1 000 000 000	amelyar

hihihi vous savez quoi!? j'ai oublié un nombre, vous ne voyez pas lequel? ben si réfléchissez donc un peu... il s'agit du zéro, alors pour dire zéro en kabyle, on dit **ziṛu** (hééé ne riez pas lol) ou **ilem**.

Remarque : Pour dire 21, 22, 31, 32, 41, 42... il faut utiliser waḥed (pour le 1) et tnayn (pour le 2), ne pas dire par exemple **yiwen u ɛecrin** pour le 21 ni **sin u ɛecrin** pour le 22 ou **yiwen u tlatin** pour le 31.... il faut utiliser waḥed (un) tnayn (deux)
waḥed (un) ainsi que tnayn (deux) vient de la langue arabe.

Les saisons en kabyle

Français	Kabyle
Hiver	**ccetwa**
Printemps	**tafsut, eṛṛbiɛ**
Été	**anebdu, ṣṣif**
Automne	**lexṛif**

Les vêtements = llebsa

Français	Kabyle
Aiguille	**tisegnit, isegni**
Alêne	**isegni**
Anneau	**rrdif, axelxal**
Bague	**taxatemt**
Bijoux	**asγun**
Blouse	**tibidit**
Bonnet	**tacacit**
Boucle d'oreille	**tamenguct**
Bouton	**tiqeffilt**
Bracelet	**ameqyas**
Briller	**irriq**
Broder	**alem**
Brosser	**mmceḍ**
Brillant	**acraraq, yettirriqen**
Caleçon	**aserwal n daxel**
Capuchon	**aqelmun**
Ceinture	**aggus**
Châle	**asburru**
Changer	**beddel**
Chausser	**els arkasen**
Chaussette	**aqacir**
Chaussure	**arkas, asebbaḍ**
Chemise	**tabluzt**
Cher	**aγlayan**
Ciseaux	**timqestin**
Clair	**aceɛlal**
Collier	**taqlaṭ**
Confectionner	**mmsel**

Corail Cordon Cordonnier Costume Coton Coudre Couper Couture Couturier	**lmerğan** **asaru, ttelqa** **axerraz** **akustim** **leqq°ṭen** **xiḍ** **gzem** **lexyaḍa** **axeyyaḍ**
Couvrir Cravate Cuir Déchausser Déchiré Déchirer Dentelle Déshabiller Drap	**γum, sbur, del** **takrabat** **ag°lim** **kkes isebbaḍen** **amqerṣu** **cerreg, seγres** **ccercif** **εerri, kkes icettiḍen** **timelḥeft, lidra**
Echanger Elégant enfoncer Epingle Epingle à cheveux Essayer Fil Foulard Fourrure	**mbaddal** **asrifaw** **ssentu** **taxellalt, tamessakt** **amessak** **qiss** **lxiḍ** **timeḥremt, tafunart** **rric n yizem**
Gilet habiller habiller (s') imperméable Jupon Lacet Laine Large Linge	**tajilit** **ssels** **els** **akebbuḍ n waman** **ajlal** **lxiḍ n sebbaḍ** **taḍuṭ** **ahrawen, awesεan** **iceṭṭiḍen**
Machine à coudre Manche Manteau Mesurer Mouchoir	**tamacint n lexyaḍa** **lek°mam** **abalṭun** **ktil, qiss** **tamacewart**

Nettoyer	**sizdeg**
Neuf	**amaynut, ajdid**
Nouer	**kres, cudd**
Pan	**acḍaḍ, ijifer**
Pantalon	**aserwal**
Parure	**ccbuḥ**
Perle	**aɛeqquc**
Pli	**anefḍas**
Plume	**ifer, incew, rric**
Poche	**lğib**
Pointe	**ixf**
Propre	**azedgan**
raccommoder	**reqqeɛ**
Rapiécer	**wwet tafawett, reqqeɛ**
Repasser	**ḥedded**
Revers	**udem n deffir, udem n daxell**
Robe	**taqendurt**
Ruban	**tasfift, lḥacciya**
Sac	**acekkaṛ, taculliṭ**
Sale	**umsix**
Sandale	**acifuḍ**
Semelle	**lḥafer**
Serré	**uḍyiq**
Soie	**Leḥrir**
Soulier	**arkas, asebbaḍ**
Tailleur	**axeggaḍ**
Tisser	**eẓḍ**
Tissu	**lkettan**
Tricoter	**ksu**
Usé	**yeḥfan**
User	**seγres**
Velours	**lqaṭifa**
Vêtement	**llebsa**
Voile	**aḥayek**

Les verbes Kabyles courants

Français	Kabyle
Acheter Aider Aimer Ajouter Aller Allumer Appeler Apprendre Arrêter Arriver	**aγ εiwen ḥemmel ṛnu ṛuḥ cεel siwel ḥfeḍ ḥbes aweḍ**
Asseoir (s') Attacher Attraper Avaler Attendre Avoir Boire Brûler Cacher Casser	**qqim cudd ṭṭef sebleε rğu sεu sew ṛeγ ffer eṛṛeẓ**
Changer Chanter Chauffer Chercher Choisir Coller Commencer Comprendre Compter Connaitre	**beddel cnu seḥmu nadi fren senteḍ bdu fhem ḥseb isin**
Continuer Couper Courir Crier Croire Danser Déchirer Demander Dépêcher Descendre	**kemmel gzem azzel εeggeḍ amen cḍeḥ cerreg suter γiwel ers**
Disputer Donner Dormir Ecouter Ecrire Embrasser Emmener Enfuir (s') Entrer Envoyer	**nnaγ efk ṭṭes semḥes aru suden awi rwel kcem ceggaε**
Essayer Essuyer Eteindre Excuser Expliquer Faire Fermer Finir Frapper Gagner	**εayen sfeḍ sexsi suref sefhem xdem sek°er fak wwet rbeḥ**

Goûter Guérir Habiter Jeter Jouer Laisser Laver Lire Manger Marcher	**aɛreḍ saḥlu zdeɣ ḍegger urar eğğ sired ɣeṛ ečč lḥu**
Monter Montrer Ouvrir Parler Payer Oublier Peigner Penser Perdre Pleurer	**ali sken ldi Meslay xlleṣ ttu mceḍ xemmem xseṛ ru**
Pousser Pouvoir Prendre partager Poser Raconter Regarder Refuser Rendre Rester	**demmer izmir ddem bḍu sers ḥku Muqel gammi err qim**
Réussir Revenir Regretter Souffler Sortir Souhaiter Tomber Tourner Vendre Vouloir	**rbeḥ uɣal ndem suḍ ffeɣ sirem ɣli zzi zzenz bɣu**

Se présenter en kabyle

Moh et Lynda : Moh ak d Lynda



Moh: Azul fellam = Bonjour
Lynda: Azul fellak = Bonjour
Moh: ismim a taqcict? = Comment t-appelles tu jeune fille?
Lynda: ismiw Lynda. i keččini? = Je m'appelle Lynda. et toi?
Moh: nekk ismiw Moh. Acḥal d lɛamerim? = Moi je m'appelle Moh. Quel âge as-tu?
Lynda: seɛiγ ɛecrin sna = J'ai 20 ans
Moh: ziγen tmaẓiyeḍ! nekki seɛiγ tmanya u ɛecrin sna = Tu es jeune! Moi j'ai 28 ans
Lynda: d-axedam iteliḍ? = Tu travailles?
Moh: ih, nekki xademaγ d-akuntabli d lpari = oui, je travaille comme comptable à Paris
Lynda: yelha! nekki mazal γareγ d lakul = C'est bien! Moi je suis encore à l'école
Moh: yelha! t-tmeniγ-am atas n rbaḥ = C'est bien! je te souhaite beaucoup de succès
Lynda: tanmirt atas a Moh, farḥaγ melmi ik id melalaγ = Merci beaucoup Moh, heureuse de t'avoir rencontré
Moh: wula d nekki fer ḥaγ aṭas = moi également je suis très heureux
Lynda: ğğiγ-ak lehna = au revoir (mot à mot cela veut dire: je te laisse la paix)
Moh: ğğiγ-am lehna, ar tufat = au revoir, à la prochaine.

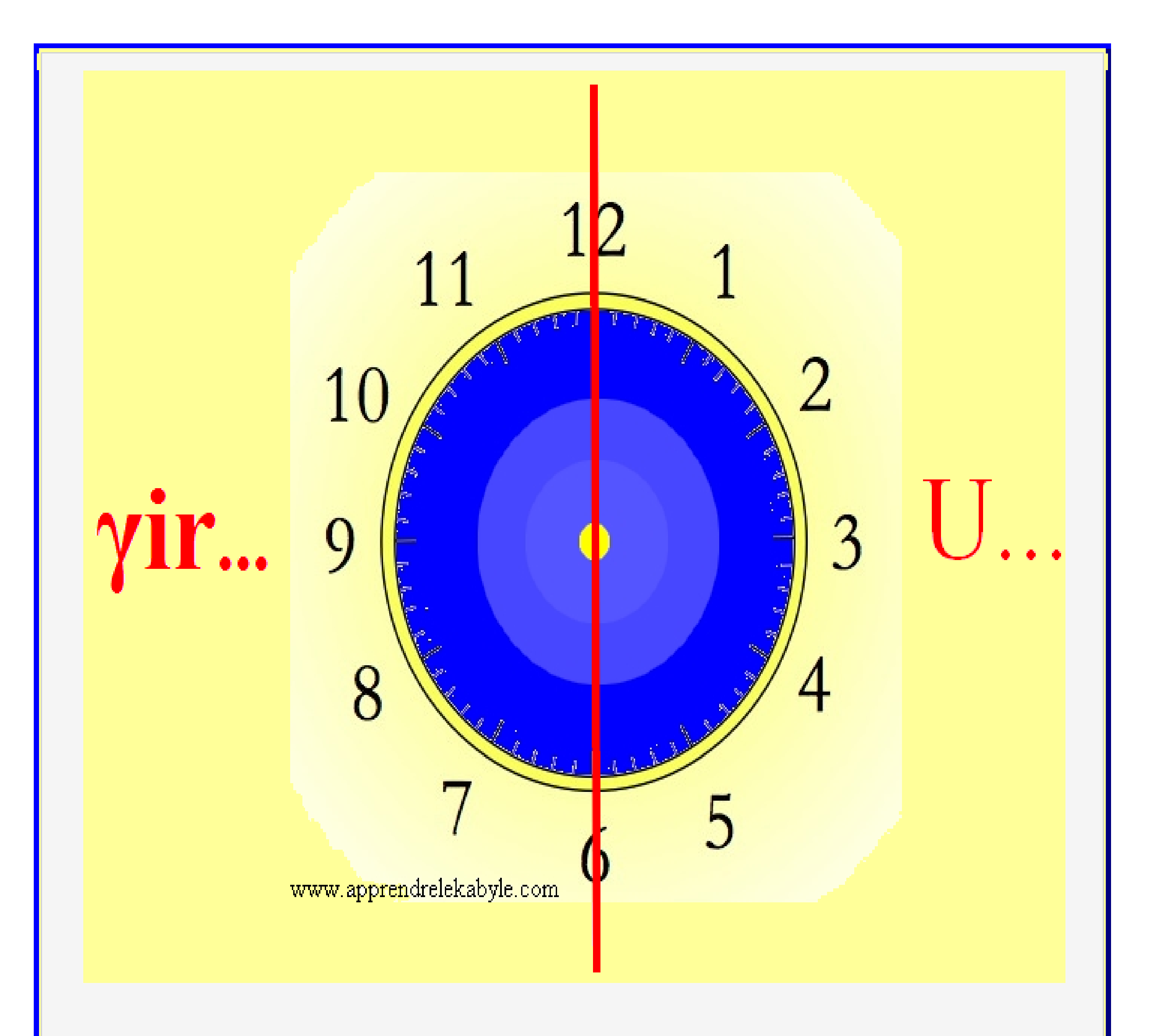
Dire l'heure en kabyle

il est ... : Attan d ...

Apprendre à demander et à donner l'heure peut toujours servir, de plus c'est vraiment simple, donc tant qu'à faire...
Avant d'entrer dans le vif du sujet, il y a quelques petits trucs à connaitre:

Comment demander l'heure?
acḥal ssaɛa? = quelle heure est-il?

Comment donner l'heure?
ssaɛa attan d .... = **il est ....** (littéralement ça veut dire : l'heure est ...)
ou
Attan d ... = **il est ...**



Savez-vous comment dit-on "**il est une heure** **moins quelque chose**", c'est très simple, il suffit d'utiliser le mot "**ɣir**" (**moins**) suivie du nombre de minutes à soustraire.
Si vous regarder le petit dessin (à 2 balles lol!) que je vous ai fait vous devinerez immédiatement comment on dit "**il est une heure** **et quelque chose**", c'est bon je peux donner la réponse? quoi pas encore??? regardez bien c'est juste à droite de la pendule!!... c'est "**u**" (**et**).

Vous êtes enfin prêt pour entrer dans le vif du sujet...?

Attan d ...	**Il est ...**
ttnac	midi

lweḥda	une heure
jjuğ	deux heures
ttlata	trois heures
ṛṛebɛa	quatre heures
lxemsa	cinq heures
setta	six heures
sebɛa	sept heures
ttmanya	huit heures
tesɛa	neuf heures
lɛecṛa	dix heures
leḥdac	onze heures
ttnac n yiḍ	minuit

Un exemple avec les minutes, je ne vais pas mettre toutes les minutes sinon je serai encore la en 2050 lol! il faut vous reporter au cours sur les nombres

---

avec U...

Attan d ...	Il est ...	
lweḥda u dqiqa	une heure et une minute	**1 h 01**
lweḥda u jjuğ dqayeq	une heure et deux minutes	**1 h 02**

lweḫda u tlata dqayeq	une heure et trois minutes	**1 h 03**
lweḫda u ṛṛebɛa dqayeq	une heure et quatre minutes	**1 h 04**
lweḫda u xemsa	une heure et cinq minutes	**1 h 05**
lweḫda u ɛecṛa	une heure dix	**1 h 10**
lweḫda u ṛbeɛ	une heure et quart	**1 h 15**
lweḫda u ɛecrin	une heure vingt	**1 h 20**
lweḫda u xemsa u ɛecrin	une heure vingt cinq	**1 h 25**
lweḫda u nefṣ	une heure et demie	**1 h 30**

avec ɣir...

Attan d ...	**Il est ...**	
lweḫda ɣir dqiqa	une heure moins une minute	**12 h 59**
lweḫda ɣir jjuğ dqayeq	une heure moins deux minutes	**12 h 58**
lweḫda ɣir tlata dqayeq	une heure moins trois minutes	**12 h 57**
lweḫda ɣir ṛṛebɛa dqayeq	une heure moins quatre minutes	**12 h 56**
lweḫda ɣir xemsa	une heure moins cinq minutes	**12 h 55**
lweḫda ɣir ɛecṛa	une heure moins dix	**12 h 50**
lweḫda ɣir ṛbeɛ	une heure moins quart	**12 h 45**

lweḫda ɣir ɛecrin	une heure moins vingt	**12 h 40**
lweḫda ɣir xemsa u ɛecrin	une heure moins vingt cinq	**12 h 35**

Attan d lweḫda aqṛib u xemsa dqayeq = Il est presque une heure et cinq minutes
Attan d lweḫda aqṛib ɣir xemsa dqayeq = Il est presque une heure moins cinq minutes

=> Pour distinguer l'heure du matin de celle de l'après-midi ou de la nuit, il suffit d'ajouter :
- **n ṣṣbeḫ** = **du matin**
- **n tmeddit** = **de l'après-midi**
- **n yiḓ** = **de la nuit**

Exemples:
Attan d lweḫda n ṣṣbeḫ = **Il est une heure du matin**
Attan d lweḫda n tmeddit = **Il est treize heures**
Attan d leḫdac n yiḓ = **Il est vingt trois heures**

Bon ben je crois que vous savez tout maintenant sur l'heure en kabyle, il vous reste qu'à vous payer une belle montre! lol